

Le président de la République réaffirme l'engagement de l'Algérie à poursuivre son rôle dans le renforcement des efforts de l'UA pour la paix

P.02

Raounak Zani, meilleure moyenne au baccalauréat à l'échelle nationale, exprime sa fierté

P.04



**BAC 2025 :
Le taux national de réussite des candidats scolarisés a atteint 51,57%**

P.04



Président zimbabwéen



L'Algérie un pays ami avec lequel nous entretenons des relations solides et enracinées

P.02

Annaba :



Retour progressif à la normale dans la distribution de l'eau

P.06

Automobile :



La filière automobile prend forme à Oran avec une nouvelle usine sino-algérienne

P.03

**Annaba célèbre ses majors du Bac :
Mustapha Amine El Abed, Hiba Boujelab et Hedil Nasri, honorés par les autorités**

P.24



PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE:

Convergence totale des positions entre l’Algérie et le Zimbabwe sur les questions régionales et internationales

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a mis en avant, samedi soir, la convergence totale des positions entre l’Algérie et le Zimbabwe à l’égard des questions internationales et régionales, notamment sur la promotion des solutions pacifiques aux conflits en Afrique, le respect de la souveraineté des Etats et le rejet des ingérences étrangères.

Dans une déclaration conjointe à la presse avec son homologue zimbabwéen, M. Emmerson Mnangagwa, à l’issue de leurs entretiens au siège de la Présidence de la République, le président de la République a dit: “Nous partageons une même fierté et un même héritage, liés à la lutte de libération africaine, qui nous incitent à renforcer nos relations historiques”.

Le président de la République a

souligné que la visite du président zimbabwéen en Algérie “reflète la volonté politique commune de développer ces relations, couronnées au terme de la 4e session de la Commission mixte algéro-zimbabwéenne, par la signature d’accords de coopération et de mémorandums d’entente dans des domaines vitaux”.

Ces nouveaux accords et mémorandums signés entre les deux pays constituent “une avancée précieuse qui vient renforcer la coopération bilatérale et les cadres juridiques qui permettront d’établir le partenariat que nous appelons de nos vœux”, a ajouté le président de la République.

Dans cette optique, “nous sommes convenus de créer un Conseil d’affaires conjoint et d’encourager les opérateurs économiques à explorer les opportunités d’investissement dans les deux



pays”, a-t-il poursuivi.

“Je saisis cette occasion pour vous inviter à participer à la 4e édition de la Foire commerciale intra-africaine, prévue en septembre prochain à Alger”, a-t-il dit.

Le président de la République a, par ailleurs, indiqué que ses entretiens avec son homologue zimbabwéen avaient permis d’“échanger les vues sur des dossiers et questions d’actualité aux niveaux régional et international”.

Des échanges lors desquels “nous avons relevé une convergence totale des positions, notamment sur la promotion des solutions pacifiques

aux conflits en Afrique, le nécessaire respect de la souveraineté des Etats, le rejet des ingérences étrangères et l’impératif de privilégier les solutions africaines aux problèmes africains”, a-t-il précisé.

Et d’ajouter que la rencontre a aussi été l’occasion d’“échanger les vues et les analyses sur la situation actuelle dans plusieurs régions, notamment l’agression israélienne contre la bande de Gaza”. “Nous avons réitéré notre condamnation des crimes commis contre le peuple palestinien frère, et réaffirmé notre soutien à son droit légitime à l’établissement de son Etat indépendant”, a fait savoir le président de la République.

L’accent a également été mis sur le soutien à la juste cause du peuple sahraoui, en tant que question de décolonisation de la dernière colonie en Afrique. Nous avons “renouvelé notre soutien aux efforts

des Nations Unies visant à permettre au peuple sahraoui d’exercer son droit à l’autodétermination”, a-t-il dit.

Le président de la République a saisi cette occasion, en sa qualité de Coordonnateur de l’Union africaine en matière de lutte contre le terrorisme et l’extrémisme violent, pour réaffirmer “l’engagement de l’Algérie à poursuivre son rôle d’appui aux efforts de l’Union africaine en faveur de la paix et de la sécurité et dans la lutte contre le terrorisme, le crime organisé et la migration clandestine”.

Se félicitant de la visite de son homologue zimbabwéen en Algérie, le président de la République a remercié ce dernier pour son invitation à se rendre dans son pays, indiquant qu’il compte effectuer cette visite et le rencontrer à nouveau dans la capitale du Zimbabwe.

PRÉSIDENT ZIMBABWÉEN:

L’Algérie un pays ami avec lequel nous entretenons des relations solides et enracinées

Le président de la République du Zimbabwe, M. Emmerson Mnangagwa a affirmé, samedi, que l’Algérie était un pays ami avec lequel son pays entretient des relations fortes et enracinées en matière de solidarité et de lutte contre le colonialisme.

Dans une déclaration à la presse aux côtés du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, au terme de leurs entretiens bilatéraux au siège de la Présidence de la République, le président zimbabwéen a salué la contribution de l’Algérie à l’indépendance de son pays.

“Nous remercions le grand peuple algérien pour ce soutien et cette visite constitue une occasion de renforcer nos relations”, a-t-il dit.

Le Président Emmerson Mnangagwa a réaffirmé le “caractère révolutionnaire” des relations bilatérales “fortes et enracinées entre les deux pays, découlant de l’esprit de



solidarité et de lutte continue contre le colonialisme et l’impérialisme”.

Le Président zimbabwéen a également exprimé la solidarité “inébranlable et constante” de son pays avec le peuple sahraoui dans sa lutte juste pour l’autodétermination.

Il a aussi réaffirmé son “soutien au dialogue visant à mettre fin au conflit en Palestine et à assumer la responsabilité vis-à-vis de la situation dramatique endurée par les habitants de Ghaza”.

Dans le même contexte, le Président zimbabwéen a présenté ses remerciements à l’Algérie pour « sa générosité manifestée à travers

la construction d’une école dans son pays, en sus de l’envoi de 15.000 tonnes d’engrais pour aider à atténuer les effets de la sécheresse causée par le phénomène +El-Nino+ en 2024 », un geste qui a été « chaleureusement accueilli par le peuple zimbabwéen », a-t-il dit.

“A l’heure de la dynamique géopolitique, du développement du commerce et des progrès technologiques, le Zimbabwe a besoin de coopérer et de nouer des partenariats avec des pays avec lesquels il partage les mêmes valeurs et les mêmes ambitions”, a déclaré le Président Emmerson Mnangagwa.

Ainsi, cette visite permettra aux deux pays “de concrétiser leur volonté commune d’œuvrer à réformer l’ordre mondial, de contribuer à mettre fin à la prolifération des armes et des conflits, ainsi que de lutter contre le terrorisme”, a-t-il conclu.

Le président de la République réaffirme l’engagement de l’Algérie à poursuivre son rôle dans le renforcement des efforts de l’UA pour la paix

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a réaffirmé samedi soir, l’engagement de l’Algérie à poursuivre son rôle dans le renforcement des efforts de l’Union africaines (UA) pour l’établissement de la paix et de la sécurité, et la lutte contre le terrorisme et le crime organisé.

Dans une déclaration conjointe à la presse, avec son homologue zimbabwéen, M. Emmerson Mnangagwa, à l’issue de leurs entretiens bilatéraux, le président de la République a affirmé qu’“au vu de l’intérêt que j’accorde à mes responsabilités en tant que coordinateur de l’UA dans la lutte contre le terrorisme et l’extrémisme violent, je saisis cette occasion pour réaffirmer l’engagement de l’Algérie à



poursuivre son soutien aux efforts de l’UA pour l’établissement de la paix et de la sécurité ainsi qu’à ses efforts de lutte contre le terrorisme, le crime organisé et la migration clandestine”.

A cette occasion, le président de la République a remercié son homologue zimbabwéen, pour l’aimable invitation qu’il lui a adressée pour visiter son pays, affirmant qu’il tient à effectuer cette visite et à le rencontrer de nouveau dans la capitale de son pays.

Le président de la République copréside avec son homologue zimbabwéen la cérémonie de signature d’accords et de mémorandums d’entente de coopération

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a coprésidé, samedi au siège de la présidence de la République, avec son homologue zimbabwéen, M. Emmerson Mnangagwa, la cérémonie de signature de plusieurs accords et mémorandums d’entente couvrant plusieurs domaines

de coopération bilatérale.

Les accords signés à l’issue des entretiens bilatéraux entre les deux Présidents englobent un accord entre les chambres de commerce et d’industrie des deux pays et un mémorandum d’entente entre l’Agence algérienne de promotion de l’investissement (AAPI)

et l’Agence zimbabwéenne pour l’investissement et le développement (ZIDA).

Un accord a été également signé dans le domaine de la formation professionnelle et de l’enseignement technique et un autre dans le domaine de l’enseignement supérieur et de la

recherche scientifique.

Par la même occasion, un accord bilatéral a été signé dans le domaine du tourisme et un mémorandum d’entente dans le domaine des archives, outre la signature du procès-verbal final de la 4e session de la commission mixte de coopération algéro-zimbabwéenne.



Quotidien indépendant d'informations générales times Edité par la S.A.R.L. MEDIACOM PRESSE Siège social : 46 Emir Abdelkader - Annaba	Directeur general : Bicha salim Directeur de la publication : Noureddine Boukraa Directrice de la rédaction : Bicha Bariza Nesrine Tél/Fax : 038 45 58 35 Tél/Fax : 038 45 58 36 Tél/Fax : 038 45 58 37 Email: redactionseybouse@gmail.com	P.A.O SEYBOUSE Times Site web: www.seybousestimes.dz Email: redaction@seybousestimes.dz contact@seybousestimes.dz Facebook : SEYBOUSE TIMES Impression : SIE Constantine Diffusion : EURL K.D.P.A cité Benzekri Bât F N ° : 424 Constantine	Pour votre publicité, s’adresser à : l’Entreprise Nationale de communication d’Édition et de Publicité, Agence ANEP 01, AVENUE PASTEUR ALGER TEL : 021 73 71 28 021 73 76 78 021 74 99 81 FAX : 021 73 95 59 Email : agence.regie@anep.com.dz Programmation.regie@anep.com.dz	Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l’objet d’aucune réclamation. Reproduction interdite de tous articles sauf accord de la rédaction
---	---	--	--	---

Renault et industrie automobile en Algérie : Le gouvernement fixe des conditions

Dans un entretien accordé aux représentants de la presse nationale, le président de la République a confirmé un tournant stratégique dans le secteur automobile en Algérie. Il a officiellement annoncé l'ouverture du marché à de grandes marques internationales pour la production de voitures localement, tout en mettant fin aux pratiques de montage superficiel qui ont longtemps freiné l'industrialisation réelle du secteur.

« Nous avons donné le feu vert à d'importantes marques pour qu'elles produisent en Algérie », a déclaré le chef de l'État, précisant que l'objectif est de fabriquer des véhicules de qualité mondiale avec un taux d'intégration locale de 40 %.

Ce pourcentage d'intégration souvent négligé par les anciens projets, implique le développement d'un véritable tissu de sous-traitants nationaux répartis sur



l'ensemble du territoire. « la mise en place d'une réelle chaîne de sous-traitance est indispensable pour atteindre cet objectif », a insisté le président.

« Le temps du gonflage des pneus est révolu »

Avec une seule phrase, Tebboune a résumé sa vision : « Nous voulons produire des voitures mondiales localement, et le temps du gonflage des pneus est révolu. »

Cette déclaration sonne comme un désaveu des expériences précédentes, en particulier celle du constructeur français Renault, dont l'usine installée en Algérie n'a,

selon Tebboune, jamais dépassé les 5 % de taux d'intégration en sept ans d'activité.

Interroger sur le retour éventuel de Renault à la production automobile en Algérie, le président a été clair : aucun retour ne sera autorisé sans engagement ferme sur le respect du seuil minimal de 40 % d'intégration locale.

Une exigence qui s'inscrit dans la nouvelle stratégie industrielle du pays visant à renforcer la production nationale, la création d'emplois qualifiés et à la réduction de la dépendance aux importations.

Investissement :

Cap sur une relance durable et une économie productive

Dans la continuité de ses déclarations sur le secteur automobile, Tebboune a abordé un autre levier majeur du développement économique : l'investissement productif. Il a affirmé que les projets d'investissement à l'échelle

nationale avancent selon les échéances fixées, avec des perspectives claires jusqu'à l'horizon 2025, 2027 et même jusqu'à la fin de son mandat présidentiel.

« Nous avons levé la majorité des obstacles bureaucratiques qui freinaient les investisseurs, notamment ceux liés à l'accès au foncier industriel », a déclaré le chef de l'État.

Selon lui, entre 80 et 85 % des objectifs fixés dans ce domaine ont été atteints, preuve, selon ses propos, que la dynamique enclenchée est solide et en phase avec les engagements pris devant le peuple.

Plus de 13 000 projets à l'échelle nationale

Le président a souligné l'ampleur des projets d'investissement engagés : plus de 13 000 dossiers ont été enregistrés, tous secteurs confondus, et un nombre significatif d'entre eux a déjà été

concrétisé sur le terrain.

Ces projets sont appelés à jouer un rôle essentiel dans le renforcement de la production nationale, dans le but de réduire les importations, mais aussi de diversifier les exportations en dehors des hydrocarbures.

Lancé récemment, le guichet unique dédié aux investisseurs est présenté comme un instrument clé dans cette stratégie de simplification administrative.

Il permettra d'accélérer l'étude et le traitement des projets tout en assurant plus de transparence et de traçabilité dans la gestion du foncier industriel, longtemps critiquée pour sa lenteur et son opacité.

Tebboune a aussi tenu à saluer le patriotisme et la probité de la majorité des hommes d'affaires algériens, qu'il considère comme des partenaires essentiels dans la construction d'une économie diversifiée et souveraine.

La filière automobile prend forme à Oran avec une nouvelle usine sino-algérienne

Oran a accueilli, ce dimanche 20 juillet 2025, un nouveau projet industriel. Dedicée à la fabrication de pneus pour véhicules légers et lourds, cette nouvelle usine, fruit d'un partenariat sino-algérien, ambitionne une production annuelle de 7 millions d'unités. Un chiffre qui pourrait tripler à terme. Porté par un investissement estimé à 54 milliards de dinars, le projet vise à stimuler l'économie locale, créer 2.000 emplois directs et contribuer à la souveraineté industrielle algérienne.

Le coup d'envoi du projet a été donné lors d'une cérémonie officielle dans la zone industrielle de Tafraoui, en présence du directeur général de l'Agence algérienne de promotion de l'investissement (AAPI), Omar

Rekache, du wali d'Oran, Samir Chibani, du président du Conseil du renouveau économique algérien (CREA), Kamel Moula, ainsi que de plusieurs responsables locaux.

Algérie – Chine :

Une usine de pneus 4.0 prend racine à Oran

L'usine, qui s'étendra sur une superficie de 16,4 hectares, sera dédiée à la production de pneus en caoutchouc pour véhicules légers et lourds. À pleine capacité, elle devrait atteindre une production annuelle de 7 millions d'unités. Avec des perspectives d'expansion pour atteindre jusqu'à 22 millions. Grâce à l'intégration progressive de technologies issues de l'industrie 4.0.

Le projet est né d'un partenariat entre l'entreprise algérienne El Hadj Larbi pour les industries

et le groupe chinois Doublestar. Ce dernier est un actionnaire majoritaire de la société KUMHO Tyre. L'un des leaders mondiaux dans le secteur des pneumatiques. Qui jouera un rôle central dans le transfert de technologie vers l'Algérie.

Cette coopération vise à doter le pays d'un savoir-faire avancé en matière de fabrication de pneus haute performance, avec une ambition affichée de positionner l'Algérie comme acteur exportateur sur les marchés régionaux et internationaux.

Une orientation exportatrice à 90 % :

Quel impact sur l'économie national ?

Selon le communiqué de l'AAPI, seulement 10 % de la production seront destinés au marché



national. Ces volumes serviront à accompagner les projets en cours de construction automobile en Algérie. Les 90 % restants seront orientés vers l'exportation. Principalement à destination de l'Afrique, du Moyen-Orient, de l'Europe et des Amériques.

En outre, le projet représente un investissement évalué à 54 milliards de dinars. À terme, il devrait générer 2.000 emplois directs. Auxquels s'ajouteront des milliers d'emplois indirects.

L'usine contribuera également à structurer un réseau de sous-traitance locale destiné à accompagner la relance de l'industrie automobile nationale.

L'AAPI souligne que ce projet est « un investissement structurant à dimensions économiques locales et nationales », destiné à stimuler l'écosystème industriel autour du véhicule en Algérie.

Enfin, grâce à l'expertise technologique du partenaire chinois et à l'usage prévu des technologies de l'industrie 4.0. Le projet se positionne comme un jalon de la modernisation industrielle du pays. Ainsi, il permettra d'amorcer la constitution d'un tissu industriel de composants automobiles, essentiel pour la montée en gamme de la filière.

Le géant chinois GREAT WALL se prépare à reconquérir l'Algérie : Les détails du grand comeback

Le ministre de l'Industrie, Sifi Ghrieb, a reçu, au siège du ministère une délégation de la société chinoise Great Wall Motors (GWM), l'un des plus grands constructeurs automobiles en Chine, connue pour ses marques telles que Haval, Tank et Poer.

Selon un communiqué du ministère, la délégation a présenté les détails d'un projet de fabrication que la société envisage de lancer en Algérie en partenariat avec un partenaire algérien.

Ce projet intégré comprend non seulement la fabrication de véhicules, mais aussi la production de pièces détachées, la création d'un centre de recherche et développement, ainsi que la mise en place d'un centre technique pour



la certification et l'homologation. Lors de cette rencontre, le ministre et la délégation ont discuté des mécanismes de concrétisation du projet et ont clarifié les cadres juridiques nécessaires à sa réalisation.

Cette initiative s'inscrit dans le cadre des efforts visant à renforcer le secteur industriel algérien et à attirer des investissements étrangers de haut niveau.

Quelles marques appartiennent à GREAT WALL MOTORS (GWM) ?

Fondé en 1976, le groupe GWM (Great Wall Motor) s'est imposé

comme un acteur majeur de l'industrie automobile chinoise. Initialement spécialisé dans les véhicules utilitaires et les pick-ups, GWM a su diversifier son offre et s'imposer comme le plus grand constructeur chinois de SUV depuis 2010.

Pour conquérir de nouveaux marchés et répondre aux besoins variés des consommateurs, GWM a développé une stratégie de marques multiples :

•Haval : lancée en 2013, cette marque est spécialisée dans les crossovers et les SUV. Bien qu'elle soit principalement

commercialisée sur d'autres continents, Haval fait une percée progressive en Europe de l'Est.

•Ora et Wey : ces deux marques généralistes ont fait leur apparition sur le marché européen avec des modèles électriques innovants. Cependant, elles ont récemment été réintégrées dans l'offre de la marque GWM.

•Tank : cette marque premium propose des SUV baroudeurs au design audacieux, inspirés des icônes américaines et européennes du tout-terrain.

En effet, GWM a su se démarquer en proposant des modèles originaux et attractifs :

•GWM Ora 03 : une citadine électrique au design rétro-futuriste qui a fait sensation lors de son lancement.

•GWM Wey 05 : un grand SUV hybride rechargeable qui allie confort, performances et technologies de pointe.

•Tank 300 : un SUV baroudeur au look affirmé, qui séduit les amateurs de tout-terrain.

Great Wall Motors (GWM) est l'un des géants de l'automobile en Chine, avec une présence internationale croissante. Son implantation en Algérie pourrait marquer une étape importante dans le développement de l'industrie automobile locale, en créant des emplois et en transférant des technologies.

Ce projet s'ajoute à d'autres initiatives récentes visant à diversifier l'économie algérienne et à réduire sa dépendance aux hydrocarbures.

BAC 2025:

Le taux national de réussite des candidats scolarisés a atteint 51,57%

Le taux national de réussite des candidats scolarisés à l'examen du baccalauréat (session juin 2025) a atteint 51,57%, a annoncé dimanche le ministre de l'Education nationale, M. Mohammed Seghir Sadaoui, lors d'une conférence de presse.

"Tout candidat ayant obtenu une moyenne générale égale ou supérieure à 10/20 à l'examen du baccalauréat au titre de cette session, est considéré admis", a précisé le ministre, soulignant que le nombre de bacheliers a atteint "367.122 dont 24.732 ont obtenu une moyenne supérieure à 16/20".

Le ministre a également indiqué que "1754 candidats l'ont eu avec mention excellent, dont 54 candidats libres", considérant que ces résultats nous inspirent "de la fierté car les lauréats incarnent les compétences de l'Algérie et son avenir prometteur".

Concernant les autres mentions, 22.978 bacheliers ont obtenu la mention "Très bien", 42.421 la mention "Bien", et 73.910 la mention "Assez bien".

Le ministre a relevé une "hausse



des taux de réussite" dans certaines filières comme les mathématiques et les techniques mathématiques, alors que d'autres filières ont enregistré une "baisse", notamment les arts, les sciences expérimentales, la gestion et économie, les langues étrangères ainsi que les lettres et philosophie.

S'agissant du classement par wilaya, M. Sadaoui a indiqué que "la wilaya de Tizi Ouzou a maintenu sa première place avec un taux de réussite de 62,83%, suivie de la wilaya de Relizane avec 62,09%".

Par ailleurs, l'Ecole internationale algérienne en France a affiché un taux de réussite de 80%, tandis que les Ecoles des cadets de la nation ont enregistré un taux de 98,16%, avec en tête l'élève Saadi Mouayad de l'école de Bejaia, qui a obtenu une moyenne de 19,41 dans la filière mathématiques.

Pour les bacheliers parmi les personnes aux besoins spécifiques, l'élève Hamdani Salah dans la catégorie "Handicap moteur", du lycée "Allagui Salah" à Dréan (wilaya d'El Tarf), a obtenu la

moyenne de 18,29 en Gestion et économie. Dans la catégorie "non-voyant", l'élève Hamdi Mounib Abderrahmane, du lycée "Frères Amrani" à Batna, a obtenu une moyenne de 16,87.

Dans la catégorie "sourd-muet", l'élève Tidjani Elyes, du lycée Hali Abdelkarim (wilaya d'El Oued), a décroché la moyenne de 15,93 en sciences expérimentales.

Le ministre a également révélé que "plusieurs établissements d'enseignement publics et privés ont obtenu un taux de réussite complet, dont le lycée mathématique Mohand Mokhabi à Alger".

Par ailleurs, le ministre de l'Education nationale a exprimé sa considération pour les décisions du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, en faveur du secteur de l'éducation nationale, notamment à travers la promulgation du statut particulier, du régime indemnitaire, et l'amélioration des conditions socioprofessionnelle de l'ensemble de la famille éducative.

Concernant la prochaine rentrée scolaire, placée sous le thème de "la sécurité sanitaire", M. Sadaoui

a souligné que son département œuvre à ce que la prochaine rentrée soit réussie et exceptionnelle, notamment à la lumière de la poursuite du renforcement des acquis socioprofessionnels en faveur de la corporation de l'éducation nationale.

Les résultats du Baccalauréat 2025 en chiffres

Les résultats de l'examen du Baccalauréat (session juin 2025) ont été annoncés, dimanche, en voici les chiffres.

- Nombre de candidats à l'examen du Baccalauréat : 878.873 candidats
- Taux de réussite national des candidats scolarisés: 51,57 %
- Moyenne de réussite : 10/20
- Nombre d'admis : 367.122
- Nombre de lauréats avec mention "Excellent" : 1754
- Nombre de lauréats avec mention "Très bien" : 22.978
- Nombre de lauréats avec mention "Bien" : 42.421
- Nombre de lauréats avec mention "Assez bien" : 73.910
- Meilleure moyenne nationale : 19,70

EDUCATION:

Affichage des résultats du baccalauréat 2025

Les résultats de l'examen du baccalauréat (session 2025) ont été affichés, dimanche à 10h, au niveau des établissements scolaires et via les sites officiels y afférents,

dans une ambiance de joie partagée par les lauréats et leurs familles. Les résultats ont été affichés sur le site de l'Office national des examens et concours (ONEC) <https://bac.onec.dz>

et via l'espace Parents: <https://awlya.education.dz>. Les candidats libres ont, quant à eux, pu consulter leurs résultats sur le site de l'ONEC <https://bac.onec.dz>.

Les résultats sont également annoncés par SMS gratuits par les trois opérateurs de téléphonie mobile (Mobilis, Ooredoo et Djezzy), en composant le code *567#.



Raounak Zani, meilleure moyenne au baccalauréat à l'échelle nationale, exprime sa fierté

L'élève Raounak Zani du lycée Sahraoui-Zoughlami de Taoura à Souk Ahras a accueilli dimanche la nouvelle de son classement à la 1ère place nationale au baccalauréat 2025 (filière génie électrique) avec une moyenne de 19,70 avec une

"immense fierté", et souligné que ce résultat était le fruit de sa volonté et détermination à réussir ses études. Rencontrée à son domicile dans la commune de Taoura, Raounak a indiqué, dans une déclaration à l'APS, que sa réussite est due à sa volonté, à sa détermination,

à son assiduité, mais aussi au soutien de ses parents tout au long de son parcours scolaire. En tête des classements tout le long de sa scolarité, cette élève exceptionnelle voudrait poursuivre ses études à l'Ecole nationale supérieure d'Intelligence artificielle



(ENSIA), au pôle technologique de Sidi Abdallah (Alger), car,

a-t-elle affirmé, "je me suis pleinement investie dans cette nouvelle discipline scientifique". Pour sa part, le père de cette brillante bachelière a déclaré que la réussite de sa fille était "attendue et amplement méritée après un parcours scolaire sérieux et des efforts continus".

ANGEM :

Financement d'environ 3 000 projets au premier semestre 2025

L'Agence nationale de gestion du microcrédit (ANGEM) a financé environ 3 000 projets à l'échelle nationale durant le premier semestre de l'année en cours, a indiqué à Oran la directrice générale de cet organisme, Souad Bendjemil.

Le nombre de projets financés par l'ANGEM a enregistré une augmentation de 100 pour cent par rapport au premier semestre de l'année dernière, tandis que d'autres projets sont en cours de financement, a précisé Mme Bendjemil à l'APS, en marge du Salon national du



jeune artisan, dont les activités se poursuivent dimanche au Village méditerranéen à Oran. Au cours du premier semestre de 2025, "les projets liés

à l'économie verte ont été encouragés, à travers la mise à disposition de moyens pour la collecte de plastique et son traitement dans les usines

spécialisées dans le recyclage de cette matière génératrice de revenus, ainsi que dans le domaine de la petite agriculture", a ajouté la directrice générale de l'ANGEM.

La participation de l'ANGEM au Salon national du jeune artisan intervient dans le sillage de la convention conclue avec la Chambre nationale de l'artisanat et des métiers (CNAM), en vertu de laquelle l'ANGEM apporte son soutien à cette catégorie d'artisans dans plusieurs domaines, notamment dans l'aspect non financier, qui concerne l'aide

à la commercialisation, à l'amélioration des produits, et à la gestion des micro-entreprises à travers des sessions de formation.

Il s'agit de services gratuits proposés aux artisans pour le développement de leur activité, a fait savoir la même source.

Pour rappel, plus de 90 artisans issus de 35 wilayas prennent part à ce Salon national du jeune artisan, organisé du 19 au 26 juillet par la Chambre nationale de l'artisanat et des métiers, afin d'exposer leurs produits dans divers domaines de l'artisanat d'art.

Président de la République : L’Algérie avance à pas “sûrs” dans le domaine de la numérisation et de l’intelligence artificielle

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a affirmé que l’Algérie avançait à pas “sûrs” dans le domaine de la numérisation et de l’utilisation de l’intelligence artificielle dans différents secteurs. Lors de son entrevue périodique avec des représentants des médias nationaux, diffusée vendredi soir sur les chaînes de la Télévision et de la Radio nationales, le président de la République a évoqué l’état d’avancement de la

mise en œuvre du processus de numérisation et de l’introduction de l’intelligence artificielle dans différents secteurs, relevant que l’Algérie “s’est orientée, il y a des années, dans cette direction, et a récemment inauguré l’Ecole nationale supérieure d’Intelligence artificielle (ENSIA)”, des démarches, a-t-il dit, qui découlent de sa foi en l’avenir de l’intelligence artificielle et de la numérisation. Réaffirmant que l’Algérie avance



à pas “sûrs et confiants” dans le domaine de la numérisation, le président de la République a souligné qu’elle est désormais une destination pour la formation d’étudiants étrangers issus de

plusieurs pays dans cette spécialité. Il a, à cet égard, rappelé le projet de réalisation d’un Data center avec la société chinoise Huawei, en vue de “centraliser toutes les données relatives aux différents secteurs, notamment économiques”, insistant sur la nécessité de s’appuyer sur des données précises et exactes en matière d’économie et de consommation, d’où l’importance de la numérisation qui est, a-t-il dit, une “culture liée à la transparence”.

Nouveau droit de change pour voyager à l’étranger : Les succursales de la Banque d’Algérie et des agences de 5 banques concernées par l’opération



La Banque d’Algérie a indiqué, samedi dans un communiqué, que la réservation de la devise, au titre du nouveau droit de change pour voyage à l’étranger devant entrer en vigueur dimanche 20 juillet 2025, s’effectuera au niveau d’une succursale du réseau de la Banque d’Algérie ou dans les agences de cinq (5) banques publiques, soulignant que la réservation de la devise doit se faire au moins trois (3) jours ouvrés avant la date du voyage. Les banques concernées par cette opération à travers l’ensemble de leurs agences sont: la Banque d’Algérie (BNA), la Banque d’agriculture et du développement rural (BADR), la Caisse nationale d’épargne et de prévoyance (CNEP-Banque), la Banque extérieure d’Algérie (BEA) et la Banque de développement local (BDL), selon la même source. Ces mesures s’inscrivent dans le cadre de l’application de l’instruction n 05-2025

fixant les montants et modalités d’octroi du droit de change pour voyage à l’étranger au profit des nationaux résidents où la réservation doit se faire au moins trois (3) jours ouvrés avant la date du voyage, ajoute la même source. Pour rappel, le Gouverneur de la Banque d’Algérie, Salah Eddine Taleb a signé, jeudi, cette nouvelle instruction en application de la décision du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, laquelle fixe le droit annuel de change pour voyage à l’étranger à 750 euros pour les personnes adultes et à 300 euros pour les mineurs. La Banque d’Algérie a affirmé avoir mis en place des mécanismes pratiques adéquats, et mobilisé les moyens logistiques les mieux adaptés aux besoins des citoyens, en vue d’assurer la fluidité de l’opération de l’octroi du droit de change pour voyage, en coordination avec les parties concernées par cette opération.

Journée africaine de lutte contre la corruption : Mousserati réaffirme l’engagement de l’Algérie dans la lutte contre la corruption et la consécration de la transparence

La présidente de la Haute autorité de transparence, de prévention et de lutte contre la corruption, Mme Salima Mousserati, a réaffirmé, dimanche à Alger, l’engagement constant de l’Algérie, sous la conduite du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, dans la lutte contre la corruption et la consécration des principes de transparence. Lors de la cérémonie d’ouverture de la Journée africaine de lutte contre la corruption, Mme Mousserati a précisé que “l’organisation par l’Algérie de cette rencontre africaine illustre une nouvelle fois son engagement constant dans la lutte contre le fléau de la corruption et la consécration de la transparence, de la probité et de la bonne gouvernance”, lesquels principes ont été “érigés en priorités par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, dès son élection”, a-t-elle rappelé. En effet, a-t-elle dit, le président de la République a fait de la récupération des avoirs “un devoir souverain non négociable, partant du principe que les deniers publics appartiennent au peuple et que toute tentative de détournement ou de transfert illicite de ces derniers constitue un crime à la fois contre l’Etat et contre la société”. A cette occasion, la présidente de la Haute autorité de transparence a mis en lumière le rôle de l’Algérie dans la promotion des principes de prévention et de lutte contre la corruption en Afrique, à travers “plusieurs initiatives et une vision claire fondée sur le renforcement de la coopération régionale et l’échange d’expertises”. De plus, “l’Algérie a veillé, depuis son adhésion à la Convention de l’Union africaine sur la prévention et la lutte contre la corruption, à jouer un rôle clé dans l’activation des clauses de cet instrument, en contribuant au développement des cadres juridiques et institutionnels de lutte contre la corruption au niveau du continent”, a-t-elle ajouté. L’Algérie veille également à “apporter



un soutien constant à l’Association des autorités anti-corruption d’Afrique” et à “partager son expérience nationale en matière de transparence et de contrôle avec ses partenaires africains”, partant de son “engagement à ancrer les principes de transparence et de bonne gouvernance et à construire un système africain unifié et efficace en matière de prévention et de lutte contre la corruption”, a soutenu Mme Mousserati. Dans la foulée, elle a souligné “l’importance de poursuivre les efforts collectifs en Afrique, à travers le renforcement des mécanismes de coopération, notamment pour la récupération des fonds détournés, l’échange d’informations, l’entraide judiciaire et l’activation des accords bilatéraux et multilatéraux”. La présidente de la Haute autorité de transparence a, par ailleurs, insisté sur la nécessité de consacrer “le principe d’une Afrique unie contre la corruption”, à travers “l’ancrage de la culture de la probité au sein de ses sociétés”. Elle a, par là même, appelé à “asseoir des mécanismes efficaces et innovants qui permettent aux pays africains de tracer et de récupérer les fonds détournés, en vue de financer des projets de développement au service des citoyens africains”, estimant que de tels projets ont vocation à “rétablir la confiance dans les institutions de l’Etat”.

ANNABA PRÊTE À ACCUEILLIR LES JEUX AFRICAINS SCOLAIRES 2025 : Les autorités confirment la pleine mobilisation

Sihem.Ferdjallah

Dans le cadre des préparatifs pour les jeux africains scolaires 2025, prévus prochainement en Algérie, les autorités locales et nationales ont réaffirmé la pleine disponibilité de la ville d’Annaba pour accueillir cet événement sportif continental majeur. En visite sur plusieurs infrastructures sportives et sites d’accueil, le wali d’Annaba, M. Abdelkader Djellaoui , accompagné de M. Amar Brahmia, président de la Commission nationale des jeux, ont exprimé leur satisfaction quant à l’état d’avancement des travaux et à la qualité des équipements mobilisés.



« Tous les efforts sont déployés pour que la ville d’Annaba soit à la hauteur de ce rendez-vous africain. Nous avons mobilisé l’ensemble des services de la wilaya afin d’assurer une organisation irréprochable, à la hauteur de la confiance placée en notre pays », a déclaré le wali, Abdelkader Djellaoui. De son côté, M. Brahmia a souligné l’importance stratégique de ces jeux pour renforcer les liens entre les jeunes africaines à travers le sport, tout en saluant la dynamique locale : « Annaba démontre une fois



de plus sa capacité à relever les défis. Nous sommes très confiants quant à la réussite de cette édition. » Les jeux africains scolaires rassembleront des centaines de jeunes athlètes venus de divers pays du continent, dans un esprit de compétition saine, de fraternité et de partage culturel. La ville d’Annaba, déjà connue pour son accueil chaleureux et ses infrastructures modernes, se positionne comme un modèle de coopération régionale en matière de sport scolaire.

ANNABA: Le wali ordonne la démolition immédiate d'une construction illégale dans le patrimoine forestier protégé

Sarah Boueche

Une construction en béton armé édifée illégalement au cœur du Jardin méditerranéen d'Annaba a suscité une vive controverse environnementale, conduisant le wali à ordonner sa démolition immédiate et l'ouverture d'une enquête judiciaire. L'édification non autorisée de cette bâtisse au sein de cette zone forestière protégée de 65 hectares, située sur le front de mer de Ras El Hamra, constitue une violation directe de la réglementation en vigueur. La loi n°80-12 du 23 juin 1984, portant régime général des forêts, interdit formellement toute construction permanente dans le domaine forestier national. Alerté par les services de la direction de l'environnement, le wali Abdelkader Djellaoui a réagi promptement face à cette infraction caractérisée. Les



autorités environnementales avaient immédiatement signalé cette transgression aux plus hautes instances locales, soulignant la gravité de cette atteinte au patrimoine naturel. La construction, présentée comme un projet de parc aquatique incluant une bâtisse de deux étages, apparaît en décalage total avec les standards architecturaux d'un équipement récréatif aquatique, soulevant des interrogations sur les véritables intentions de ses promoteurs. Cette affaire révèle les pressions constantes exercées sur le Jardin méditerranéen Aziz Daâmach, baptisé ainsi en 2020 en hommage au martyr éponyme. Cet espace naturel exceptionnel, ayant nécessité un investissement de plus de 560 millions de dinars, devait constituer le poumon vert d'Annaba, particulièrement après la destruction massive du couvert forestier dans les monts de Séraïdi. Les notables locaux et les élus de la wilaya ont rompu leur silence pour dénoncer ces atteintes répétées au domaine forestier et la dilapidation des biens publics. Leurs préoccupations sont

légitimes au regard de l'impact écologique considérable qu'ont eu les destructions forestières précédentes sur la faune, la flore et l'écosystème régional. Cette nouvelle violation s'inscrit dans un contexte de gestion chaotique qui perdure depuis plusieurs années. L'ex-wali Djamel-Eddine Berrimi avait déjà gelé l'ensemble des projets situés à l'intérieur du parc, suite à un rapport accablant de la direction de l'environnement dénonçant de multiples violations environnementales. Des concessions irrégulières avaient été accordées à divers opérateurs pour des projets incluant des constructions en dur et des installations précaires, en violation totale des normes environnementales. La direction de l'environnement avait alors procédé au gel de toutes ces attributions illégales et saisi les autorités de tutelle. Malgré ses atouts naturels exceptionnels et sa position stratégique dominant la Méditerranée, le Jardin méditerranéen d'Annaba peine à concrétiser son potentiel touristique et économique. Aucun projet n'est parvenu à valoriser de manière durable et respectueuse cet espace naturel d'exception. Cette situation met en lumière les défis auxquels font face les autorités algériennes dans la préservation et la valorisation du patrimoine naturel national, particulièrement dans un contexte de pression foncière croissante sur les zones côtières à fort potentiel touristique. L'issue de l'enquête judiciaire ordonnée par le wali permettra d'identifier les responsabilités dans cette nouvelle atteinte à l'intégrité du domaine forestier public et pourrait établir un précédent dans la protection effective des espaces naturels protégés.

ANNABA / ADE Retour progressif à la normale dans la distribution de l'eau

S.Y

L'Algérienne des Eaux – unité d'Annaba – a annoncé hier dimanche, la remise en service des eaux dessalées en provenance de la station de Draouche. Ces eaux ont été injectées dans les deux réservoirs de 10.000 m³ de Chaïba, marquant une étape importante vers la stabilité du programme de distribution dans la wilaya.

Les communes d’Annaba, El Bouni, Sidi Amar, El Hadjar, Séraïdi ainsi que la nouvelle ville Benmostefa Benaouda (ex-Draâ Errich) bénéficieront d’un retour progressif à la normale. Les équipes techniques de l’ADE sont actuellement à pied d’œuvre pour assurer une reprise ordonnée et conforme au planning habituel. Cette opération devrait soulager de nombreux foyers

qui faisaient face à des perturbations ces derniers jours. L’entreprise appelle les citoyens à suivre sa page Facebook officielle pour se tenir informés des créneaux de distribution et de toute évolution du programme. Ce retour de l’eau dessalée permettra d’améliorer la couverture et de garantir un service plus régulier durant la saison estivale.



ANNABA / DIRECTION DE
L'HYDRAULIQUE

Amélioration de l'alimentation
en eau : Poursuite des travaux
de la station de pompage à Sidi
Achour

S.Y

La direction de l'hydraulique de la wilaya d'Annaba a annoncé la poursuite des travaux de réalisation de la chambre des pompes et du local de commande de la station de pompage rattachée au réservoir de 300 m³ situé à la cité "Sidi Achour" – îlot 04. Ce projet, inscrit dans le cadre du programme 2001 de la direction régionale de l'Agence "AADL", a été repris par la direction de l'hydraulique dans le but d'améliorer la distribution en eau potable au sein de cette cité résidentielle, qui compte plus de 430 logements. Les habitants de cette zone, notamment ceux des tours R+16, sont confrontés depuis plusieurs années à un approvisionnement irrégulier en eau ainsi qu'à une baisse de pression, affectant particulièrement les étages supérieurs. Grâce à cette nouvelle infrastructure de pompage, les autorités espèrent garantir une meilleure stabilité du service, en assurant une pression suffisante pour l'ensemble des habitations. Ce chantier



fait partie d'un ensemble d'interventions ciblées menées par la direction de l'hydraulique afin de répondre aux besoins pressants des citoyens en matière d'accès à une eau de qualité et en quantité suffisante, notamment dans les zones urbaines à forte densité.

ANNABA / CIRCONSCRIPTION

"BENMOSTEFA BENAOUDA"
Les travaux d'aménagement
extérieur se poursuivent dans les
cités

Imen.B

La dynamique d'amélioration du cadre de vie des citoyens se poursuit activement dans la nouvelle ville "Benmostefa Benaouda", où plusieurs cités font actuellement l'objet de travaux d'aménagement extérieur et urbain, menés par la société d'aménagement "Draa Erich". Ces interventions, qui s'inscrivent dans une stratégie de modernisation urbaine, portent notamment sur l'entretien de l'éclairage public, assurant ainsi une meilleure visibilité et sécurité nocturne pour les riverains. En parallèle, le bitumage des routes est en cours pour faciliter la circulation et réduire les désagréments liés aux nids-de-poule et aux chaussées dégradées. Les équipes procèdent également au pavage des trottoirs, favorisant l'accessibilité piétonne et améliorant l'esthétique générale des espaces urbains. Par ailleurs, des actions de plantation d'arbres sont engagées, apportant une touche de verdure bienvenue tout en contribuant à la lutte contre les îlots de chaleur. Selon les responsables du chantier,



ces opérations se déroulent selon le calendrier établi, avec un souci constant de qualité et de durabilité. Les habitants, ont salué ces efforts qui transforment peu à peu leur environnement quotidien. L'aménagement urbain, plus qu'une nécessité, devient ainsi un vecteur de bien-être et de développement local.

ANNABA / CONSERVATION DES FORÊTS

Nouvelle campagne
de sensibilisation contre les feux
de forêt



Imen.B

Dans le cadre de la mise en œuvre du plan de prévention et de lutte contre les incendies de forêt pour l'année 2025, la conservation des forêts d'Annaba, représentée par la région forestière d'Annaba, a organisé une campagne de sensibilisation au niveau du barrage de surveillance au huitième kilomètre, dans la commune d'Annaba. Cette initiative, menée en coordination avec la brigade de la gendarmerie nationale, s'inscrit dans une dynamique de veille permanente et d'alerte rapide, en cette période estivale marquée par des risques accrus d'incendies. Durant

cette opération, les citoyens ont été invités à adopter des comportements responsables en milieu forestier et à signaler immédiatement toute présence de fumée ou départ de feu via le numéro vert 1070. Un signalement rapide permet une intervention efficace des services concernés, limitant ainsi les dégâts humains, matériels et environnementaux. À travers cette campagne, la conservation des forêts d'Annaba réaffirme son engagement à impliquer les citoyens dans la protection du patrimoine forestier, soulignant que la lutte contre les incendies de forêt est l'affaire de tous.

ANNABA / APC

Pour un environnement propre...
l'APC appelle au respect des
horaires de collecte de déchets



Imen.B

Les services de l'APC ont mis l'accent sur la nécessité d'inculquer la culture environnementale et l'importance de l'implication du citoyen. A cet effet, les services de l'APC d'Annaba ont appelé les citoyens au respect des horaires de collectes de déchets et de ramassage des déchets. Ce qui facilitera la tâche des équipes de collecte et contribuera au maintien de la propreté des cités tout au long de la journée, également l'utilisation des bacs publics, invitant les résidents de ne jeter leurs déchets qu'à

l'intérieur de ces bacs, plutôt que de les abandonner aux quatre coins des rues, ce qui évitera une accumulation des déchets sauvages et préservera l'esthétique de la ville. Les citoyens sont appelés à respecter les tris sélectifs des déchets en veillant à trier autant que possible leurs déchets recyclables. Ce qui favoriserait une gestion rationnelle des déchets. Ces initiatives porteront sur des campagnes de nettoyage collectif, des ateliers éducatifs sur le recyclage et des concours artistiques mettant en valeur la beauté de la ville.

ANNABA / PATRIMOINE :

Une fouille archéologique d'envergure met au jour plus de 2200 vestiges

Sara Boueche

La deuxième campagne de fouilles archéologiques sur le site du musée des ruines d'Hippone à Annaba s'est achevée, samedi passé, marquant une étape significative dans la valorisation du patrimoine archéologique algérien. Cette mission scientifique d'envergure, dirigée par le professeur Anane Salim de l'Institut d'archéologie de l'Université d'Alger 2, s'inscrit dans le cadre du programme national de protection et de valorisation du patrimoine archéologique.

Un inventaire archéologique remarquable

L'inventaire des vestiges extraits durant cette campagne de juillet 2025 témoigne de l'exceptionnelle richesse historique du site antique. L'équipe spécialisée de recherche et de fouille archéologique, en coordination avec la direction de la culture de la wilaya

d'Annaba, a répertorié un total impressionnant de 2.234 artefacts, révélant la stratification complexe de l'occupation urbaine d'HippoRegius. La répartition typologique des découvertes illustre la diversité des activités socio-économiques de l'antique cité : -Céramique : 1 511 fragments constituent la catégorie dominante, témoignant de l'intense activité domestique et commerciale du site. Cette abondance céramique offre des perspectives d'analyse chronologique et culturelle considérables pour la compréhension des modes de vie antiques. -Vestiges osseux : 339 pièces documentent les pratiques alimentaires et rituelles, constituant une source précieuse pour les études paléo-environnementales et anthropologiques. -Verrerie : 154 fragments révèlent le raffinement des arts décoratifs et l'insertion d'Hippone dans

les réseaux commerciaux méditerranéens de l'Antiquité tardive. -Numismatique : 130 monnaies représentent un corpus exceptionnel pour l'étude des échanges économiques et de la chronologie du site. Ces témoignages numismatiques constituent des marqueurs chronologiques fiables pour la datation des couches stratigraphiques. -Métallurgie : 74 objets métalliques documentent l'artisanat local et les techniques de production, complétant notre connaissance des activités économiques urbaines. -Art décoratif : 20 tesselles de mosaïque témoignent du raffinement architectural et artistique de l'ancienne HippoRegius, évoquant la magnificence des édifices publics et privés. -Matériaux organiques : 3 fragments de bois et 3 variétés de charbon constituent des témoins précieux pour les analyses



paléo-environnementales et les datations radiométriques.

Rayonnement scientifique international

Les résultats de cette fouille positionnent le musée des ruines d'Hippone comme un site archéologique de référence méditerranéenne, contribuant significativement à la compréhension de l'urbanisme antique nord-africain. La méthodologie rigoureuse adoptée et la richesse des découvertes confèrent à cette recherche une portée scientifique internationale. La réussite de cette deuxième

campagne archéologique confirme le potentiel exceptionnel de Bône comme laboratoire de recherche historique. L'engagement coordonné des institutions académiques et culturelles nationales démontre la pertinence d'une approche collaborative pour la préservation et la valorisation du patrimoine archéologique algérien. Cette expérience exemplaire ouvre des perspectives prometteuses pour la poursuite de l'exploration scientifique de ce site majeur de l'Antiquité méditerranéenne.

ANNABA / EL BOUNI :

Des inspections opérées en soirée : Sécurité alimentaire et lutte contre les pratiques commerciales frauduleuses

S.Y

Dans le cadre de l'exécution du programme de surveillance mis en place pour la saison estivale, les services de la protection du consommateur et de la répression des fraudes, en coordination avec la brigade de contrôle des pratiques commerciales, ont intensifié leurs efforts à travers une opération de contrôle menée à El Bouni. Dès 21 heures, plusieurs

équipes mixtes, accompagnées par les services de sécurité, ont sillonné les artères principales de la commune, ciblant particulièrement les commerces de restauration rapide, les cafés et les vendeurs ambulants, dont l'activité augmente sensiblement durant la période estivale. Le but de cette sortie est de veiller à la salubrité des produits alimentaires proposés aux consommateurs et prévenir tout risque de toxinfection alimentaire, souvent

amplifié par la chaleur et la conservation inappropriée des denrées. Les agents de contrôle ont également vérifié le respect des règles d'affichage des prix, de facturation et de transparence dans les transactions commerciales. Cette action conjointe s'inscrit dans une stratégie plus large visant à renforcer la confiance du consommateur et à garantir la régularité des activités économiques nocturnes. Les autorités promettent de



poursuivre ces opérations de manière régulière tout au long de l'été, rappelant aux commerçants

leur responsabilité quant à la qualité des produits et au respect des normes en vigueur.

ANNABA / PROTECTION CIVILE :

Bilan de 24 heures : 13 accidents enregistrés faisant 17 blessés

Imen.B

La direction de la protection civile a rendu public, hier dimanche, le bilan de ses interventions des dernières 24 heures. Pas moins de 13 accidents de la circulation ont été enregistrés dans la wilaya, faisant 17 blessés. Les unités d'intervention sont intervenues à plusieurs reprises, notamment sur des routes nationales et axes urbains, où la vitesse excessive, l'inattention au volant et le non-respect du code de la route

figurent parmi les principales causes relevées. Les blessés ont été pris en charge sur les lieux par les secouristes, puis évacués vers les structures hospitalières les plus proches. Malheureusement, une des victimes, grièvement touchée, a succombé à ses blessures avant son admission à l'hôpital. La protection civile rappelle une nouvelle fois aux usagers de la route l'importance de la prudence et du respect du code de la route, particulièrement en cette période de circulation très dense.



BUDGET :

La monétisation de la cinquième semaine de congés payés attise la colère des syndicats

Unanimes, les organisations syndicales fustigent la proposition de la ministre chargée du travail formulée dans le cadre des orientations budgétaires. Selon elles, elle évite la question des rémunérations et des effets néfastes tant sur le recrutement que sur la santé des salariés, selon le monde fr. On ne touche pas impunément aux grandes avancées sociales de l'ère Mitterrand. Le gouvernement vient d'être



copieusement réprimandé » la cinquième semaine pour avoir évoqué la de congés payés instaurée possibilité de « monétiser en 1982, à l'époque où la

gauche voulait « changer la vie ». Présentée, mardi 15 juillet, dans le cadre des orientations budgétaires pour 2026, cette piste inspire de vives critiques aux syndicats. « Elle fait partie du musée des horreurs », a fustigé, jeudi sur France Inter, Marylise Léon, la secrétaire générale de la CFDT, sur un ton inhabituellement virulent. L'idée à l'origine de la controverse s'inscrit dans un double objectif : encourager l'augmentation de la durée

d'activité des salariés tout en améliorant le montant de la fiche de paie. Les personnes se verraient ainsi accorder la faculté de travailler davantage en renonçant à un ou plusieurs jours de repos, moyennant une majoration de leur rémunération et sous réserve que l'employeur soit d'accord. Un mécanisme similaire existe déjà – le rachat de congés liés à l'introduction des 35 heures. Son impact semble ne pas être très bien connu, à ce stade.

Au Vietnam, au moins 35 morts dans le naufrage d'un bateau touristique en baie d'Along, quatre personnes encore portées disparues

Le Wonder Sea, un bateau touristique qui transportait 46 passagers et trois membres d'équipage, a chaviré en raison de soudaines et fortes pluies samedi après-midi, selon le monde fr. Les secouristes vietnamiens recherchent, dimanche 20 juillet, quatre disparus, au lendemain du naufrage d'un bateau touristique qui a fait au moins 35 morts dans la baie d'Along. Le Wonder Sea, qui transportait 46 passagers et trois membres d'équipage, a chaviré en raison de soudaines et fortes pluies samedi après-midi. Les médias d'Etat avaient fait état auparavant de 53 personnes à bord et 38 morts, des chiffres ensuite revus à

la baisse dans ce rapport de la police. Selon cette source, 35 dépouilles mortelles ont été repêchées et 10 personnes ont été secourues, tandis que quatre personnes restent portées disparues. Dans la nuit, les corps de trois membres d'équipage ont été retrouvés par les gardes-côtes dans la cabine du bateau, tandis qu'une des 11 personnes rescapées samedi est morte à l'hôpital dimanche, portant le bilan à 38 morts, a déclaré le média d'informations VNExpress. Selon cette même source, le bateau transportait essentiellement des familles en visite en provenance d'Hanoï. Le premier ministre vietnamien, Pham Minh Chinh, a présenté samedi soir

ses condoléances aux familles des victimes et a appelé les ministères de la défense et de la sécurité publique à mener d'urgence des opérations de recherche et de sauvetage. Les autorités « enquêteront et clarifieront la cause de l'incident, et traiteront avec rigueur » cet accident, selon un communiqué publié sur le site Internet du gouvernement. Soudaines et fortes pluies Le navire, avec à son bord 46 passagers et trois membres d'équipage, tous de nationalité vietnamienne, a chaviré en raison de soudaines et fortes pluies, samedi après-midi, alors qu'il visitait ce site classé au patrimoine mondial de l'Unesco, a précisé le site d'information Dan Tri. Des pluies torrentielles se sont



également abattues samedi sur le nord de la capitale, Hanoï, dans les provinces de Thai Nguyen et de Bac Ninh. Dans la capitale, plusieurs arbres ont été arrachés par des vents violents. Cette tempête suit trois jours de chaleur intense, avec des températures atteignant 37 °C dans certaines régions. La baie d'Along, visitée par

des millions de personnes chaque année, est l'une des destinations touristiques les plus populaires du Vietnam, réputée pour ses eaux bleu-vert et ses îles calcaires ornées de forêts tropicales. En 2024, 30 navires ont coulé dans la province côtière de Quang Ninh, le long de la baie d'Along, après avoir été atteints par le typhon Yagi.

Comment la police de l'immigration a redessiné les contours des quartiers populaires de Los Angeles

Dans une ville dont l'économie repose en partie sur la main-d'œuvre immigrée, la peur et les absences ont paralysé des pans entiers de l'économie locale. Alors que l'administration Trump a amorcé, mercredi, le retrait de 2 000 des 4 000 membres de la garde nationale déployés à Los Angeles, les conséquences économiques

se font ressentir depuis leur arrivée, le 8 juin, selon le monde fr. Los Angeles cultive le mythe de sa prospérité grâce aux studios hollywoodiens et à son activité touristique. Dans la réalité, son équilibre repose sur une économie plus discrète largement assurée par des travailleurs immigrés sans papiers. Selon le Bay Area Economic

Institute, ce segment de la population génère ainsi chaque année près de 5 % du produit intérieur brut de l'Etat de Californie, et plus de 23 milliards de dollars (19,7 milliards d'euros) annuellement en impôts locaux, étatiques et fédéraux. A Los Angeles, la disparition soudaine d'une partie de cette main-d'œuvre

clandestine à la suite du déploiement de la police de l'immigration (ICE), début juin, fragilise l'ensemble du tissu économique local. Par effet de ricochet, la situation fait redouter une montée des tensions sociales et raciales. Dans ce contexte de méfiance et d'instabilité, la photographe mexicano-américaine Julie Léopo a parcouru, pour Le Monde,

les quartiers de Los Angeles qui vivent principalement grâce aux communautés immigrées. Dans ces lieux dorénavant presque vides, elle a rencontré celles et ceux qui, faute d'alternative, continuent de travailler, dans la crainte constante de l'expulsion, pour subvenir à leurs besoins et à ceux de leurs proches.

En Cisjordanie, des colons accusés de cibler les ressources hydriques palestiniennes

Depuis son poste de surveillance situé sur une colline isolée de Cisjordanie occupée, Soubhil Olayan veille sur la source d'Ein Samiyah, un point d'eau vital pour des dizaines de milliers de Palestiniens, selon Arabenews. Lorsque des colons israéliens ont récemment attaqué le réseau de puits, de pompes et de canalisations qu'il supervise, ce responsable du service local de l'eau a immédiatement saisi les enjeux. « Il n'y a pas de vie sans eau », dit-il après une attaque qui a temporairement interrompu l'approvisionnement de plusieurs villages environnants. La source alimente une station de pompage qui constitue, selon la société palestinienne chargée

de sa gestion, la principale, voire l'unique, ressource en eau pour quelque 110 000 personnes. Elle est l'une des sources les plus cruciales de Cisjordanie, un territoire confronté à une pénurie chronique d'eau. Cette attaque s'inscrit dans une série d'incidents récents au cours desquels des colons ont été accusés d'avoir endommagé, détourné ou tenté de s'approprier des ressources en eau palestiniennes. « Les colons sont arrivés et ont commencé par briser la conduite principale. Et quand elle est cassée, nous devons automatiquement arrêter le pompage vers les villages », explique M. Olayan. « L'eau s'écoule alors dans la terre et s'infiltre dans le sol », ajoute-t-il. Des techniciens sont intervenus

dans la foulée pour réparer les dégâts. Deux jours plus tard, des colons, dont certains étaient armés, se baignaient dans les bassins situés en contrebas de la source, tandis que M. Olayan surveillait la pression dans les canalisations et les images de vidéosurveillance à distance. Le système indiquait une pression normale, y compris dans la conduite menant à son village de Kafr Malik. Cependant, les équipes de maintenance n'osaient plus s'approcher de la station par crainte pour leur sécurité. Depuis le début de la guerre à Gaza, en octobre 2023, les attaques de colons contre des Palestiniens en Cisjordanie se sont multipliées. La semaine précédente, un Palestino-Américain de 20 ans a été battu à



mort à Sinjil, un village voisin. Pour Issa Kassis, président du conseil d'administration de la Jerusalem Water Undertaking, qui gère la source d'Ein Samiyah, ces attaques sont un moyen de contrôler le territoire.

« Quand vous limitez l'accès à l'eau dans une région, les habitants finissent par partir vers des zones où l'eau est disponible », déclare-t-il à l'AFP. « Pour déplacer des populations, l'eau est le moyen le plus simple et le plus rapide. »

SYRIE:

Le gouvernement affirme que les combats à Soueida «ont cessé»

DAMAS: Les combats “ont cessé” dimanche à Soueida, selon le gouvernement syrien, après la reprise de cette ville du sud du pays par les groupes druzes et le redéploiement des forces de l'Etat dans la région, en proie à des violences intercommunautaires qui ont fait près de mille morts en une semaine. “Soueida a été évacuée de tous les combattants tribaux, et les combats dans les quartiers de la ville ont cessé”, a écrit sur Telegram le porte-parole du ministère syrien de l'Intérieur Noureddine Al-Baba. Les violences entre groupes druzes et bédouins sunnites



qui ont éclaté le 13 juillet dans la région de Soueida, dans le sud de la Syrie, ont fait 940 morts, selon l'Observatoire syrien des droits de l'homme (OSDH), une organisation

basée à Londres qui s'appuie sur un vaste réseau de sources à travers le pays. Près de 87.000 personnes ont été déplacées par les combats, d'après l'Organisation

internationale pour les migrations. Le pouvoir syrien a annoncé samedi un cessez-le-feu dans la province de Soueida et a commencé à y redéployer des forces dans l'objectif d'y rétablir la paix. “Les forces de sécurité mobiliseront toutes leurs énergies pour mettre fin aux attaques et aux combats et rétablir la stabilité dans le gouvernorat”, a affirmé le porte-parole du ministère. Le gouvernement du président intérimaire Ahmad al-Chareh avait déjà déployé ses forces mardi à Soueida. Il les avait toutefois retirées après des bombardements de plusieurs

cibles du pouvoir à Damas par Israël, qui dit vouloir protéger la communauté druze et s'estimait menacé par la présence de forces gouvernementales syriennes dans cette région proche de sa frontière. Un cessez-le-feu a par la suite été conclu entre la Syrie et Israël, sous l'égide des Etats-Unis. Le secrétaire d'Etat américain Marco Rubio a exhorté samedi les autorités syriennes à “demander des comptes et traduire en justice toute personne coupable d'atrocités, y compris dans leurs propres rangs”.

FRANCE:

Un important incendie près de Marseille fixé, 300 pompiers toujours engagés

MARSEILLE: Un incendie qui a dévoré près de 250 hectares de pinède depuis jeudi à Martigues, à 40 km de Marseille dans le sud-est de la France, est désormais fixé mais 300 pompiers restent mobilisés pour noyer les dernières braises, a annoncé la préfecture vendredi soir. En début de soirée, les moyens aériens ont été désengagés mais 300 pompiers resteront à l'oeuvre dans la nuit pour “la protection des populations” et les opérations de noyage des sols touchés, avec des conditions météo jugées favorables, a-t-elle précisé.. Le sinistre a mobilisé jusqu'à 1.000 soldats du feu et jusqu'à

neuf avions jeudi, ainsi que deux hélicoptères bombardiers d'eau. “Jamais un feu n'avait mobilisé autant de moyens” cette année dans le département, a relevé Bruno Cassette, le sous-préfet de l'arrondissement d'Aix-en-Provence, au nord de Marseille. Côté bilan humain, aucune victime n'était à déplorer parmi la population vendredi soir, les trois seuls blessés légers étant des pompiers. Le sinistre n'a endommagé qu'une dépendance de maison. M. Cassette avait annoncé dès le début de matinée vendredi la levée du confinement imposé aux habitants de la zone. Ce nouvel incendie est le deuxième

d'importance en quelques jours autour de Marseille, après le sinistre du 8 juillet, parti d'une voiture en feu sur le bord d'une autoroute, qui avait parcouru 750 hectares autour de la deuxième ville de France. Il avait touché 91 bâtiments, dont 60 ont été détruits ou sont désormais inhabitables. A l'autre bout de la France, en Bretagne (ouest), un incendie dans la forêt de Brocéliande déclenché jeudi après-midi a été déclaré maîtrisé tôt vendredi matin par les pompiers. Le feu, d'origine encore indéterminée, a brûlé 120 hectares de végétation et 390 sapeurs-pompiers et 130 engins ont été mobilisés sur le terrain, appuyés par plusieurs



avions bombardiers d'eau. “En Brocéliande, à Martigues, à Fréjus, partout où les incendies frappent actuellement, nos pompiers livrent bataille”, a salué

le président français Emmanuel Macron sur X: “Ils protègent des vies, nos forêts, notre patrimoine. Je leur exprime notre reconnaissance et notre soutien.”

MCA : Belaïli, Sonatrach dira-t-elle oui ?

La direction du Mouloudia d'Alger sera reçue aujourd'hui ou demain par le PDG de la Sonatrach, Rachid Hachichi. Si on abordera plusieurs dossiers, celui de Youcef Belaïli, qui rêve d'un retour au club, pourrait bien s'inviter dans les échanges. Mokwena le veut, les fans le réclament, reste la question de son coût. Le Mouloudia d'Alger accélère ses manœuvres en coulisses. La direction du club, consciente des enjeux sportifs et médiatiques entourant la prochaine saison, a sollicité un rendez-vous avec le PDG de la Sonatrach. Une demande à laquelle Rachid Hachichi a répondu favorablement.

RDV prévu aujourd'hui ou demain

Sauf changement de dernière minute, la réunion aura lieu aujourd'hui ou demain. Au programme : plusieurs points liés à la gestion et au soutien du club. Mais en toile de fond, un nom revient avec insistance ces derniers jours : Youcef Belaïli. Libre de tout contrat, l'enfant d'Oran ne cache pas son désir de retrouver le Doyen. Une volonté qui tombe à point nommé pour Mokwena, séduit par le profil du joueur et intéressé par l'idée de le compter dans son effectif.

Les Chnaoua le veulent, Mokwena aussi, le rêve deviendra-t-il réalité ?

Le technicien sud-africain souhaite un effectif compétitif et complet pour entamer son projet, et l'apport d'un joueur du calibre de Belaïli s'inscrirait pleinement dans cette logique.

Les supporters, eux, se montrent catégoriques : pour eux, Belaïli doit revenir.

Appels incessants sur les réseaux sociaux

Depuis plusieurs semaines, ils multiplient les appels sur les réseaux sociaux, certains allant jusqu'à interpeller directement les dirigeants. Seul bémol : l'aspect financier. L'opération nécessite des garanties solides. Même si aucun point précis n'a filtré sur le contenu de la réunion, tout porte à croire que le dossier Belaïli, brûlant à plus d'un titre, pourrait faire l'objet d'un échange entre les responsables du MCA et leur principal soutien. Le retour du joueur pourrait devenir bien plus qu'un simple rêve.



CAN Féminine 2024 : L'Algérie et le Sénégal s'arrêtent en quarts, le Ghana et l'Afrique du Sud filent en demi-finales

L'aventure algérienne à la CAN Féminine 2024 s'est achevée ce samedi à Berkane, au terme d'un quart de finale au scénario cruel. Opposées au Ghana, les joueuses de Farid Benstiti ont été éliminées aux tirs au but (4-2), après 120 minutes d'un duel intense mais stérile (0-0). Les Vertes, pourtant ambitieuses après leur qualification historique pour les quarts, n'ont jamais réussi à imposer leur jeu face à des Black Queens bien organisées et plus tranchantes dans les zones décisives. Privée de Naïma Bouhani, blessée, l'Algérie a manqué de créativité



et d'efficacité offensive, malgré une possession globale de 58 %. De son côté, le Ghana s'est procuré les occasions les plus franches, mais a également buté sur la gardienne Chloé

N'Gazi Boumrar et une défense algérienne solidaire. La séance fatidique des tirs au but a finalement souri aux Ghanéennes, qui affronteront le Maroc en demi-finale.

À Oujda, un autre quart de finale a également basculé aux tirs au but. L'Afrique du Sud, championne en titre, a dû batailler face à un Sénégal accrocheur. Après un nul vierge (0-0) au terme du temps réglementaire et des prolongations, les Banyana Banyana ont montré davantage de sang-froid (4-1) pour rejoindre le Nigeria dans le dernier carré. Le Maroc sur une voie royale Vendredi, les deux premiers quarts avaient déjà livré leur verdict. Le Nigeria avait surclassé la Zambie (5-0) dans une démonstration de puissance et de réalisme à Casablanca. Le Maroc, porté par Ibtissam Jraïdi

et Sakina Ouzraoui, avait pris le meilleur sur le Mali (3-1) devant un stade olympique de Rabat en fusion. Les demi-finales de mardi (22 juillet) s'annoncent explosives : le Nigeria retrouvera l'Afrique du Sud pour un choc entre géants continentaux, tandis que le Maroc, pays hôte, tentera de stopper la dynamique d'un Ghana revigoré. Pour l'Algérie et le Sénégal, l'heure est au bilan. Malgré l'élimination, ces deux sélections repartent du Maroc avec une expérience précieuse et des motifs d'espoir pour l'avenir.

CAN féminine Maroc 2024 / Algérie : La story cinglante de Morgane Belkhiter



Le parcours de l'équipe nationale féminine s'est arrêté en quarts de finale de la CAN 2024 (reportée à 2025)

qui se tient au Maroc. En cas de qualification, les Vertes pouvaient croiser la sélection du pays hôte en demies. Cependant, ce derby

maghrébin n'aura finalement pas lieu. Et cela soulagerait fortement les Marocains d'après Morgane Belkhiter. La défenseuse était particulièrement frustrée par l'arbitrage aussi car elle estime qu'elle a été victime d'une intervention musclée qui méritait rouge pour l'adversaire ghanéenne. L'atmosphère n'était pas toujours saine pour notre sélection féminine. L'EN a fait l'objet de polémiques inventées depuis le début de l'épreuve continentale. Il y a notamment eu l'affaire des sièges couverts par un adhésif ou encore les questions vicieuses en conférence de presse d'avant-match. Malgré toutes ces manœuvres, les protégées de Farid Benstiti

ont livré un tournoi qui restera dans les annales. Elles ont signé, pour la toute première fois dans l'histoire des participations algériennes, une présence au second tour. L'histoire aurait été plus belle si elles s'étaient parvenues à passer l'écueil des Ghanéennes en quarts pour retrouver les Marocaines dans le carré d'as. Malheureusement, les tirs au but en ont décidé autrement.

Belkhiter a ressenti de la crainte chez les Marocains

Naturellement, il y avait de la frustration dans les rangs d'El-Khadra. Et le fait d'avoir constaté que les présents dans les travées du stade de Berkane étaient du côté des Black Stars n'était pas

du goût de Morgane Belkhiter sortie sur une blessure à l'œil. Ainsi, la latérale droite a estimé que cela montre une crainte chez les voisins de voir les siennes passer et poser des problèmes à la sélection du Maroc. "Vous êtes contents de notre élimination. Ça veut dire que vous nous craignez et vos messages depuis le début de la compétition... (en référence aux provocations et insultes)... voilà quoi. On le sait. Dieu est Grand, sachez-le", a-t-elle posté dans une story avec une photo de l'ensemble de la sélection et le staff en fond. Par ailleurs, la sociétaire de l'AS Saint-Etienne remerciera le peuple algérien d'avoir soutenu sa sélection plus bas.

Le FC Barcelone est déjà en pleine galère avec Marcus Rashford

Alors que l'Anglais va poser ses valises à Barcelone prochainement, le Barça doit déjà faire face à un gros problème avec lui... Hansi Flick tient son nouvel attaquant. Dans les jours à venir, le FC Barcelone devrait annoncer la signature de Marcus Rashford, qui sera le renfort offensif tant convoité par le coach allemand et par Deco, le directeur sportif blaugrana. L'attaquant anglais arrivera en Catalogne dans le cadre d'un prêt avec option d'achat de 35 millions d'euros, ayant aussi fait de gros sacrifices sur le plan salarial.

Un joli coup sur le papier, alors que le Barça se trouve dans une situation financière un peu complexe. Les retards dans les travaux du Camp Nou vont encore faire perdre de l'argent au club, qui avait déjà budgeté son retour, alors que les dirigeants barcelonais peinent toujours à revenir à cette fameuse règle du 1:1 du fair-play financier de la Liga. **Les problèmes habituels** Et justement, cela va poser problème avec Rashford. Comme l'indique la Cadena SER, le champion d'Espagne en titre ne peut toujours pas enregistrer l'attaquant auprès de la Liga. Et il risque de devoir

attendre le mois d'août pour pouvoir le faire. Le club doit d'abord inscrire Joan Garcia et Wojciech Szczesny, et en plus valider certains leviers comme la vente des sièges VIP du Camp Nou, qui n'est pas encore totalement validée. De plus, il faudra également vendre un ou deux joueurs, avec le nom d'Andreas Christensen qui est cité par le média espagnol. « Si la Liga commençait demain, Marcus Rashford ne pourrait pas jouer », résume le média. Autant dire qu'on risque d'assister à un nouveau cas Dani Olmo qui, l'été dernier, avait justement pu être inscrit grâce à la blessure du défenseur danois...



Le Bayern Munich envoie 90 millions pour Luis Diaz



Le transfert d'Hugo Ekitike à Liverpool devrait débloquent le dossier Luis Diaz. L'attaquant colombien est désormais tout proche de signer au Bayern Munich contre plus de 90 millions d'euros. C'est souvent le jeu du mercato et parfois, un transfert peut en débloquent un autre. Et le Bayern Munich pourrait bien en profiter cette fois. Depuis plusieurs semaines, Liverpool cherche à se renforcer sur le front de l'attaque. Les Reds étudient le marché des attaquants depuis quelque temps et avaient notamment ciblé Alexander Isak et Hugo Ekitike à ce poste. Avec le décès tragique de Diogo Jota, le club anglais n'avait d'autres choix que d'accélérer pour renforcer considérablement son attaque. Et ce dimanche, il a bouclé un énorme coup. La formation d'Arne Slot, championne d'Angleterre en titre, va réaliser l'énorme coup Hugo Ekitike dans les prochaines heures. L'attaquant français va quitter Francfort pour plus de 95 millions d'euros. Les deux clubs doivent encore boucler quelques détails pour sceller l'opération, mais tout devrait être réglé dans les heures à venir. Un gros

transfert qui va avoir un effet domino. Car dans le même temps, Liverpool négocie pour le départ de son attaquant Luis Diaz. **Offre de 90 millions du Bayern Munich** Désiré par le Barça qui va finalement signer Marcus Rashford, l'attaquant colombien était aussi la priorité du Bayern Munich qui cherche à renouveler son attaque. Mais les Reds semblaient durs en affaire ces dernières semaines ne souhaitant pas laisser partir son joueur avant d'avoir un renfort offensif. Selon BILD, l'arrivée d'Hugo Ekitike devrait bien débloquent la situation et le Bayern Munich est désormais bien partie pour enrôler l'attaquant de 28 ans. Mieux encore, selon le quotidien allemand, le Bayern Munich prépare une offre de 90 millions d'euros qui devrait arriver sur la table de Liverpool d'ici quelques heures. Côté joueur, qui ne se voit plus à Liverpool encore moins avec l'arrivée d'Ekitike, un accord a déjà été trouvé avec le Bayern Munich pour un contrat jusqu'en 2029 et surtout un salaire de 14 millions par an. Le dénouement est imminent et le Bayern Munich semble enfin avoir trouvé son ailier gauche tant désiré.

Manchester United en passe de doubler Arsenal pour s'offrir Viktor Gyökeres



Contre toute attente, Manchester United serait sur le point de prendre l'avantage sur Arsenal dans le dossier Viktor Gyökeres. Tout le monde est épuisé par le dossier Viktor Gyökeres, et l'attaquant suédois en particulier. Après une saison tout simplement fabuleuse avec le Sporting (54 buts et 13 passes décisives en 52 matchs), le buteur de 27 ans est désormais habité par l'envie de quitter le Portugal et relever un nouveau challenge. Mais le club lisboète ne le voit pas de cet œil et depuis plusieurs semaines, un bras de fer sans relâche est engagé entre Viktor Gyökeres et le joueur. À tel point qu'il soit écœuré par les méthodes des Leões. En parallèle, Arsenal s'était positionné sur le dossier et avait bien avancé pour négocier avec les Portugais et une première approche officielle avait été faite. Mais un sérieux désaccord existait concernant les bonus de l'offre émise par Arsenal. Le Sporting exige que la part variable, à hauteur de 10 millions d'euros, soit facilement réalisable, tandis qu'Arsenal s'y oppose. Ce qui a freiné les débats. « S'ils ne veulent pas payer la juste valeur marchande de Viktor, nous sommes très à l'aise avec ça pour les trois prochaines années », assurait le président

lisboète Frederico Varanda. **Manchester United a devancé l'offre d'Arsenal** Et depuis, rien ne s'arrange et les négociations traînent. Récemment, Record affirmait que « le risque d'échec total des négociations était sérieux » entre les deux clubs. Les Gunners avaient pourtant l'intention de boucler son arrivée, au plus tard, ce vendredi, afin de l'avoir pour leur tournée asiatique qui commencera ce week-end. Et face à cela, un autre club est en train de prendre le dessus : Manchester United. Les Red Devils, conscients des négociations compliquées avec les Gunners, ont approché le Sporting. Selon A Bola, Manchester United a soumis une première proposition pour assurer le recrutement immédiat de Viktor Gyökeres et serait très proche d'un accord avec les Lions. L'offre présentée par le club dirigé par Ruben Amorim, l'ex-manager du Sporting Portugal, serait légèrement supérieure à celle d'Arsenal, entre 70 et 80 millions d'euros. Une nouvelle qui pourrait enfin régler le dénouement de ce dossier interminable. Reste à savoir quelle sera la décision de l'attaquant suédois, qui vit un été plus que compliqué et qui préférerait s'engager avec Arsenal.



Il veut déployer le biochar à grande échelle Une solution ancestrale qui peut changer le monde

À la fin du XXe siècle, des archéologues ont découvert que les terres noires et particulièrement fertiles d'Amazonie, appelées terra preta de indio, étaient dues à l'enrichissement du sol par le charbon de bois pour améliorer sa stabilité et sa fertilité. « Le biochar, c'est une solution vieille comme le monde qui a été remise au goût du jour récemment pour ses intérêts climatiques et intérêts agronomiques », explique Axel Reinaud, le cofondateur de NetZero, qui veut déployer à grande échelle cette solution préconisée par le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (Giec). Le potentiel du biochar pour le climat et les sols

Le terme de biochar est la contraction de « bio » et du début de « charcoal », charbon de bois

en français. Ce produit issu de la pyrolyse de biomasse suscite l'intérêt de nombreux chercheurs car « c'est du carbone assez pur qui a la propriété d'extraire pour des centaines d'années du carbone de l'atmosphère capté par les plantes, mais aussi d'améliorer la qualité des sols », s'enthousiasme Axel Reinaud. Plusieurs études estiment en effet son potentiel d'atténuation entre 0,3 et 6,6 milliards de tonnes de CO2 par an sur un besoin mondial attendu en 2050 de 10 milliards de tonnes de CO2 par an.

La solution est particulièrement utilisée dans les zones tropicales, dont les conditions climatiques sont particulièrement propices à la photosynthèse et donc à la production de biomasse. Par ailleurs, « du fait qu'il fait toujours chaud, ces sols sont dégradés, relativement pauvres, acides, et ont des difficultés à

retenir les nutriments » et c'est donc là où le biochar aura une plus grande efficacité. D'autant que beaucoup de pays de cette zone géographique n'ont pas de filières de valorisation des déchets agricoles qui sont souvent brûlés et provoquent d'importantes pollutions.

Accélérer l'innovation

Pour cela, « nous proposons une solution complète de bout en bout qui va depuis la collecte des résidus, à leur stockage et à leur prétraitement, puis à la production de biochar dans des petites usines automatisées et à son utilisation par les agriculteurs », détaille le cofondateur de NetZero. La start-up a été accompagnée par le 3DExperience Lab de Dassault Systèmes pour concevoir et simuler le système avant de le déployer.

« En tant que fournisseurs

de logiciels, le cœur de notre mission, c'est d'accélérer l'innovation, et en particulier celle qui permet d'harmoniser les produits, la nature et la vie », souligne Philippine de T'Serclaes, directrice du développement durable de Dassault Systèmes.

Les outils de Dassault Systèmes ont ainsi permis à NetZero de réduire de 90 % la quantité de béton nécessaire pour construire ses usines et de 90 % la quantité d'acier inoxydable pour les fours. Selon Philippine de T'Serclaes, « nous ne sommes pas en train de dire que la technologie va tout sauver. En revanche, ce que nous disons, c'est qu'on a les éléments qui montrent que les solutions existantes peuvent aujourd'hui déjà faire un énorme bout du chemin. Elles nous permettent de continuer d'avancer vers encore plus d'innovations afin de pouvoir remplir les derniers mètres ».

L'avion du futur Vers un nouveau type d'appareil ?

L'expérience du voyage en avion pourrait radicalement changer dans les prochaines années. Les acteurs de l'industrie aéronautique, déjà à l'œuvre, repensent entièrement le concept d'avion. Mais alors, à quoi ressembleront les appareils de demain ?

Un appareil fait de bois et toile. Il y a plus d'un siècle, les frères Wright réalisent leur premier vol. Puis, en 1958, le Boeing 707 révolutionne l'industrie en inaugurant l'ère des jets commerciaux. Dans l'espace de 50 ans, l'aviation connaît une transformation majeure, avec des appareils toujours plus puissants, rapides et spacieux. Aujourd'hui, bien que les technologies aient considérablement évolué, les principes fondamentaux du vol commercial demeurent largement maintenus, même si l'aérodynamisme, la gestion de l'énergie et les matériaux ont profondément changé.

L'impact environnemental de l'aviation est devenu une question incontournable. Selon l'Organisation de l'aviation civile internationale, les avions représentent environ 2,5 % des émissions mondiales de CO2 et contribuent à près de 5 %

du réchauffement climatique. Si cette part reste modeste, l'explosion du trafic aérien aggrave considérablement la situation : de 100 millions de passagers en 1960, on est passé à 4,5 milliards en 2019, et d'ici 2039, ce chiffre pourrait atteindre 8,5 milliards. Face à ce défi, l'industrie aérienne s'engage à atteindre la neutralité carbone d'ici 2050, un objectif qui s'accompagne de transformations radicales dans la conception des avions.

Dans la course à l'innovation pour l'aviation de demain, Airbus et Boeing envisagent de repenser le concept même des ailes. Et si les avions du futur étaient équipés d'ailes allongées et pliantes ? Ces nouvelles ailes, modulables en fonction des situations, se déploieraient en vol pour offrir une meilleure portance et optimiser l'efficacité de l'appareil. À l'arrivée, elles se rétracteraient, libérant ainsi de l'espace dans les zones de circulation. L'objectif : améliorer l'aérodynamisme, réduire la consommation de carburant et limiter les émissions de CO2. Une avancée majeure pour une aviation plus verte. Airbus explore déjà cette piste



avec des concepts comme l'A350 XWB, qui, bien que n'intégrant pas encore d'ailes pliantes, offre des améliorations aérodynamiques significatives. De son côté, Boeing développe des technologies de «morphing Wings», permettant aux ailes de changer de forme selon les conditions de vol.

Côté cabines les sièges superposés pourraient bien révolutionner l'expérience aérienne. Airbus explore déjà ce concept en partenariat avec la start-up espagnole Chaise Longue. L'idée : un aménagement à deux étages, avec des sièges en hauteur offrant plus d'espace pour les jambes et des sièges en bas. Cette innovation permettra

d'ajouter des places sans allonger l'avion, tout en particulier les coûts d'exploitation. Bien que ce projet suscite des débats, il répond à la demande croissante de places à bord davantage. Parallèlement, Airbus, avec son plan Airspace Cabin Vision 2035+, redéfinit l'expérience de vol en collaboration avec 10 compagnies aériennes pour créer des cabines plus légères, naturelles et écologiques. Fini les matériaux lourds, place aux polymères bioniques, qui pourraient alléger les appareils de 40 % tout en étant recyclables, réparables et réutilisables. Une avancée majeure pour une aviation plus verte et plus durable.

En Bref...

C'est un virage catégorique. Le P.-D.G de Duolingo, Luis von Ahn, annonce son ambition de positionner l'intelligence artificielle (IA) au cœur de son entreprise, quitte à se séparer de certains de ses travailleurs.

Dans une lettre envoyée à ses employés, Luis von Ahn fait l'éloge de l'intelligence artificielle qui a permis, selon lui, à Duolingo de se rapprocher de sa mission. « Pour bien enseigner, nous devons créer une quantité massive de contenu, et le faire manuellement n'est pas rentable. L'une des meilleures décisions que nous ayons prises récemment a été de remplacer un processus de création de contenu lent et manuel par un processus basé sur l'IA. Sans l'IA, il nous faudrait des décennies pour adapter notre contenu à un plus grand nombre d'apprenants », explique-t-il.

Le dirigeant compare le passage à l'IA à sa décision, en 2012, de se concentrer sur le mobile. Car la technologie permet l'introduction de nouvelles fonctionnalités inédites et très utiles, comme l'appel vidéo avec une IA, qui aide les utilisateurs à perfectionner leur pratique à l'oral.

Mais un tel pivotement ne sera pas sans conséquence. Luis von Ahn précise que Duolingo va procéder à « une réduction progressive du recours aux contractuels pour les tâches automatisables ». De même, l'IA sera intégrée « dans les critères de recrutement et d'évaluation » des employés, tandis que les embauches seront conditionnées « à l'impossibilité d'automatiser davantage ».

« Duolingo restera une entreprise qui se soucie profondément de ses employés. Il ne s'agit pas de remplacer les Duos par l'IA », promet le P.-D.G. « Il s'agit d'éliminer les goulots d'étranglement afin que nous puissions en faire plus avec les Duos exceptionnels dont nous disposons déjà. Nous voulons que vous vous concentriez sur le travail créatif et les vrais problèmes, et non sur les tâches répétitives », assure-t-il.

D'autres entreprises ont récemment pris des décisions similaires. La fintech Klarna, par exemple, a décidé de ne plus recruter pour capitaliser sur l'intelligence artificielle, tandis que Shopify n'octroiera pas plus d'effectifs ou de ressources à ses équipes tant qu'elles ne peuvent pas faire ce qu'elles veulent en utilisant l'IA ».



L'éternel souffle d'Al-Andalus

Quand la musique andalouse transcende les siècles et résonne dans l'Universel

Sara Boueche

Au cœur des territoires ibériques de l'époque médiévale, dans les fastes de l'Al-Andalus islamique, s'est cristallisé un art d'une sophistication inouïe. La musique andalouse, tel un palimpseste sonore, porte en elle l'empreinte indélébile d'une civilisation où s'entrelaçaient, dans une symbiose créatrice exceptionnelle, les héritages arabes, berbères, ibériques, judaïques et chrétiens. Cette synthèse culturelle polymorphe a engendré une alchimie artistique singulière, tissant ensemble sonorités, cadences rythmiques et verbe poétique dans une tapisserie musicale d'une richesse incommensurable. L'Al-Andalus médiéval constitue l'un des laboratoires culturels les plus féconds de l'histoire méditerranéenne. Au sein de cet espace géopolitique complexe, la musique andalouse s'est développée comme un art de synthèse remarquable, cristallisant les apports de civilisations multiples dans une création artistique d'exception.

Genèse d'un art transculturel

L'émergence de la musique andalouse s'enracine dans le contexte particulier de l'Ibérie médiévale islamique, territoire où convergent et s'interpénètrent les traditions arabes, berbères, ibériques, judaïques et chrétiennes. Cette confluence culturelle exceptionnelle génère une alchimie artistique inédite, caractérisée par l'intégration harmonieuse de composantes musicales hétérogènes.

Architecture musicale et poétique

La structure compositionnelle andalouse révèle une sophistication remarquable dans l'articulation entre éléments mélodiques, rythmiques et textuels. Cette organisation tripartite – mélodie, rythme et verbe – constitue le socle d'un édifice musical complexe, véritable monument sonore de la Méditerranée médiévale.

Permanence et transformation

Les mélodies andalouses fonctionnent comme des archives sonores vivantes,



préservant la mémoire des échanges interculturels méditerranéens. Cette dimension archivistique confère à cet art une valeur patrimoniale inestimable, témoignant des dynamiques créatrices qui ont façonné l'espace méditerranéen.

Actualisation contemporaine

Contrairement aux idées reçues sur la musique traditionnelle, l'art andalou manifeste aujourd'hui une remarquable capacité d'adaptation. Les interprètes contemporains, agissant comme médiateurs culturels, réactualisent ces compositions

séculaires en révélant leur potentiel d'universalité méditerranéenne.

Portée universelle et dialogue interculturel

L'analyse de la réception contemporaine de la musique andalouse démontre sa faculté intrinsèque à dépasser les limitations temporelles et géographiques. Cette transcendance s'explique par la richesse de ses composantes culturelles originelles et par sa capacité d'adaptation aux contextes artistiques contemporains.

Dialogue avec la création mondiale

L'interaction fructueuse entre tradition andalouse et expressions musicales planétaires illustre la nature dynamique de ce patrimoine. Cette ouverture au dialogue interculturel témoigne de la vitalité d'un art qui refuse l'enfermement dans une logique muséale.

La musique andalouse s'impose comme un paradigme exemplaire de création transculturelle, démontrant qu'un patrimoine artistique authentique se nourrit de ses interactions avec l'altérité culturelle. Son évolution contemporaine confirme que la tradition vivante se distingue de la simple conservation par sa capacité à se régénérer tout en préservant son essence identitaire. Cette renaissance perpétuelle fait de l'art andalou un laboratoire privilégié pour comprendre les mécanismes de transmission et de transformation du patrimoine musical méditerranéen.

Ouverture à Alger de l'exposition collective «De sous les décombres, Ghaza en couleurs»

Une exposition collective d'arts plastiques, intitulée «De sous les décombres, Ghaza en couleurs» a été inaugurée, jeudi à Alger, présentant diverses œuvres d'art qui reflètent la tragédie humaine et l'horreur des crimes de génocide commis par l'entité sioniste contre les Palestiniens sans défense, en particulier dans la bande de Ghaza.

Inaugurée par le ministre de la Culture et des Arts, M. Zouhir Ballalou, à la galerie «Baya» au Palais de la Culture Moufdi-Zakaria, cette exposition collective présente plus de 100 toiles et tableaux artistiques, réalisés par 36 artistes plasticiens, illustrant la tragédie et la souffrance des habitants de Ghaza, en proie à l'agression sioniste barbare qui se poursuit depuis octobre 2023.

A cette occasion, M. Ballalou a indiqué que l'exposition «rassemble des œuvres d'art réalisées par des artistes algériens issus des différentes wilayas du pays, reflétant les souffrances et



le combat quotidien du peuple palestinien face au silence international. «Ces œuvres expriment avec spontanéité et sincérité l'importance et la place qu'occupe la cause palestinienne dans le cœur des Algériens (...) ainsi que la position claire et immuable de l'Algérie en soutien à la cause palestinienne», a-t-il ajouté.

Le ministre a, en outre, souligné que «l'artiste algérien envoie aussi un message d'espoir et

d'amour à travers ces œuvres, qui illustrent la lutte et la résistance du peuple palestinien, afin d'affirmer que la Palestine n'est pas seule et que sa résistance sera inéluctablement couronnée de victoire et de liberté».

Et d'ajouter que ces œuvres sont «un message à nos frères en Palestine pour qu'ils continuent à résister, tout comme l'Algérie avait résisté face à l'Alliance atlantique durant la Révolution de libération».

Cette exposition de solidarité avec la Palestine braque la lumière sur le drame quotidien que vit les Palestiniens dans la bande de Ghaza, en proie au génocide perpétré par l'entité sioniste et ce, à travers des œuvres d'art qui expriment la souffrance des femmes et des enfants et dépeignent des scènes de crime horribles commis par l'entité sioniste.

Dans leurs œuvres, les artistes expriment, chacun à sa manière, leur entière solidarité avec le peuple palestinien et dénoncent les crimes ignobles de l'entité sioniste qui bombarde délibérément les maisons, les camps, les hôpitaux, les écoles et les lieux de culte à Ghaza et adopte la politique de famine».

Dans ce cadre, l'artiste Bougara Abdelouahab expose sa toile «le cri de l'enfance», représentant un enfant palestinien terrifié, poursuivi par un avion qui vise son corps frêle, tandis que l'artiste Derradji Omar présente à cette exposition ses tableaux

«les déplacés» et «ma solitude» sur le déplacement forcé des Palestiniens.

De son côté, l'artiste Sahraoui Karima participe avec une œuvre d'art intitulée «les cris silencieux», réalisée avec plusieurs techniques, représentant un énorme missile qui explose entouré des restes de corps d'enfants, dans un décor de désolation et de sang.

Cette exposition qui «a nécessité un an de préparation, exprime le soutien de l'artiste algérien à la cause palestinienne et sa solidarité inconditionnelle avec le peuple palestinien dans ses souffrances», a déclaré à l'APS l'artiste Samir Galbi.

L'exposition collective «De sous les décombres, Ghaza en couleurs» se poursuivra au Palais de la Culture Moufdi-Zakaria jusqu'au 15 août prochain.



L'Algérie pose les fondations de la protection sociale des artistes

Sara Boueche

spécialisée et moderne

Une étape historique a été franchie samedi dans la prise en charge des créateurs algériens. Le ministre de la Culture et des Arts, Zoheir Ballou, a procédé à la pose de la première pierre du Centre médical et social destiné aux artistes, marquant l'engagement concret de l'État algérien envers la protection sociale d'une catégorie professionnelle longtemps négligée.

Un projet d'envergure au service de la création artistique

Cette cérémonie, qui s'est déroulée le 19 juillet 2025 en présence du wali délégué de la circonscription administrative de Chéraga, Mahfoud Bouzertit, ainsi que de cadres de l'Office national des droits d'auteur et droits voisins (ONDA) et de nombreuses personnalités artistiques, inaugure une nouvelle ère dans la politique culturelle nationale.

L'événement a débuté par un hommage solennel aux artistes disparus, avec une minute de silence observée à la mémoire des créateurs que la scène artistique algérienne a récemment perdus, notamment l'artiste de renom Madani Naâmour, figure emblématique du paysage culturel national. Ce geste symbolique souligne la dimension humaine et mémorielle de cette initiative.

Une infrastructure sanitaire

Le bureau d'études, accompagné du directeur général de l'ONDA, a présenté un exposé technique détaillé révélant l'ampleur et la sophistication du projet. Le futur centre intégrera des services médicaux pluridisciplinaires, une unité d'imagerie médicale, un laboratoire d'analyses, des espaces dédiés aux soins et à l'accueil, ainsi que des services novateurs d'éducation sanitaire, de soutien psychologique et de télé médecine.

Cette approche holistique de la santé témoigne d'une compréhension moderne des besoins spécifiques des professionnels de l'art, prenant en compte tant les aspects physiques que psychologiques de leur activité créatrice. L'intégration de la télé médecine illustre également la volonté d'adapter les services aux contraintes professionnelles des artistes, souvent amenés à se déplacer fréquemment.

Une démarche participative et symbolique

Dans un geste hautement symbolique, le ministre a invité les artistes présents à signer conjointement le document de pose de la première pierre, traduisant ainsi la dimension participative et collaborative de ce projet. Cette approche inclusive reflète une nouvelle conception de l'élaboration des politiques publiques culturelles, où les bénéficiaires deviennent partie prenante de la conception

des dispositifs qui leur sont destinés.

Cette signature collective transcende le simple protocole cérémoniel pour devenir un acte d'engagement mutuel entre l'État et la communauté artistique, scellant un pacte de responsabilité partagée dans la réussite de cette initiative.

Un engagement présidentiel concrétisé

Le ministre Ballou a souligné que ce projet s'inscrit dans une vision gouvernementale globale visant à édifier un système complet d'accompagnement des artistes et de reconnaissance de leur rôle social. Il a particulièrement insisté sur le fait que cette réalisation constitue la concrétisation effective du 46e engagement du programme du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, notamment son cinquième point qui garantit la protection sociale et sanitaire des artistes et leur assure une vie digne.

Cette référence directe au programme présidentiel inscrit l'initiative dans une démarche politique cohérente et témoigne de la priorité accordée au secteur culturel dans les orientations stratégiques nationales. Elle démontre également que les engagements électoraux trouvent une traduction concrète dans des réalisations tangibles.

Une dynamique nouvelle pour le secteur culturel

En conclusion de cette



cérémonie historique, le ministre a félicité la famille artistique pour cette réalisation, rendant hommage aux efforts de l'Office national des droits d'auteur et droits voisins ainsi qu'à tous les intervenants qui ont contribué à la maturation de ce projet. Il a souligné que cette initiative reflète la dynamique nouvelle que connaît le secteur culturel en Algérie.

Cette déclaration suggère une transformation profonde de l'approche gouvernementale envers la culture, passant d'une logique de soutien ponctuel à une stratégie structurelle de protection sociale des créateurs. Le centre médico-social représente ainsi bien plus qu'un équipement sanitaire : il symbolise la reconnaissance institutionnelle du statut professionnel de l'artiste et de sa contribution à l'édifice social.

Perspectives et enjeux

Ce projet pilote pourrait préfigurer l'émergence d'un véritable système de sécurité sociale adapté aux spécificités des métiers artistiques, répondant ainsi à une demande de longue date de la communauté créatrice. Il s'inscrit dans une démarche de modernisation de l'action publique culturelle et pourrait inspirer d'autres initiatives similaires dans différents secteurs créatifs.

L'impact de cette réalisation dépassera vraisemblablement le cadre strictement médical pour influencer l'attractivité des carrières artistiques et contribuer à la professionnalisation du secteur culturel algérien. Elle témoigne d'une maturité institutionnelle nouvelle dans la prise en compte des enjeux sociaux liés à la création artistique.

La 6^{ème} édition du Salon national de la poterie d'Ath Kheir attire 70 exposants



La 6e édition du Salon national de la poterie d'Ath Kheir, qui s'est ouverte jeudi dans la commune d'Ait Khelili, à 37 km à l'est de Tizi Ouzou, a réuni 70 exposants,

ont annoncé les organisateurs. L'événement, qui se poursuivra jusqu'au 20 juillet au centre du village d'Ath Kheir, a pour objectif de préserver un patrimoine ancestral et de

promouvoir un savoir-faire unique, a indiqué Karim Taguine, président de l'Association «Isselqam n'talaght». Ce rendez-vous annuel, dédié à un métier artisanal transmis de génération en génération par les habitants d'Ath Kheir, accueillera des potiers, des tapissiers, des bijoutiers, des vanniers et d'autres artisans venus de Tizi Ouzou et d'autres wilayas du pays, a-t-il précisé. Placé sous le slogan «La poterie d'Ath Kheir : préservation d'un patrimoine et promotion d'un savoir-faire ancestral», le Salon se veut un espace de valorisation de ce savoir-faire. Il met notamment en lumière l'expertise des potiers

d'Ath Kheir dans la fabrication d'ustensiles de cuisine. Ce village est notamment réputé pour ses grands plats à rouler le couscous et ses tajines destinés à la cuisson de galettes et de crêpes traditionnelles. Les villageois, qui ont su développer un vaste réseau de commercialisation à travers la wilaya de Tizi Ouzou et d'autres wilayas, voient en ce salon un espace privilégié pour rencontrer et échanger avec les différents acteurs de la filière. Organisé conjointement par le Collectif des associations du village Ath Kheir et la Direction de la culture et des Arts, en collaboration avec l'Assemblée populaire de wilaya (APW) et

d'autres institutions concernées, ce salon vise la préservation du patrimoine et la promotion d'un savoir-faire ancestral. Outre son volet économique, qui offre un espace de commercialisation aux artisans participants, la manifestation propose également des démonstrations de fabrication artisanale de poteries. Ces démonstrations permettent à ceux qui ne connaissent pas le travail de l'argile de découvrir les techniques ancestrales de ce métier, l'un des premiers exercés par l'Homme.



Comment mieux bronzer... et en toute sécurité ?

A l'approche des vacances, on met toutes les chances de son côté pour bronzer... sans y laisser sa peau ! Pourquoi faut-il se protéger des UV ? Quelles sont les bons gestes à adopter ? Comment éviter les coups de soleil ? Le point avec le Dr Catherine Oliveres Ghouti, dermatologue et membre du Syndicat national des dermatologues-vénéréologues (SNDV). Vous êtes dans les starting-blocks ? Prête à vous dorer la pilule sur la plage ? Selon une étude Ipsos pour La Roche-Posay, bien que 95 % des Français sachent que l'exposition au soleil sans protection est responsable de cancers de la peau et accélère le vieillissement cutané, 72 % considèrent que le bronzage est synonyme de bonne santé et 61 % estiment qu'un teint hâlé est plus attirant ! Pourquoi faut-il se protéger des UV ? Depuis 1992, les rayons ultraviolets (UV) sont classés comme cancérogènes avérés pour l'homme (groupe 1) par le Centre international de Recherche sur le Cancer (CIRC)... au même titre que le tabac ou l'amiante. Il existe trois types d'UV :

- les UVC : extrêmement nocifs, ils sont entièrement filtrés par l'atmosphère et n'atteignent pas la surface de la Terre
- les UVB (comme « bronzage » ou « brûlure ») : responsables des coups de soleil, ils accélèrent le vieillissement de la peau et favorisent fortement le développement des cancers cutanés ;
- les UVA (comme « âge ») : ils représentent 95 % du rayonnement UV atteignant la surface terrestre. Les UVA pénètrent jusqu'au derme, participent au vieillissement prématuré de la peau, et augmentent



le risque de cancers cutanés à long terme. Les UVA traversent même les vitres. Un article du New England Journal of Medicine relate le cas d'un homme de 69 ans, chauffeur routier pendant vingt-huit ans, dont le côté gauche du visage était nettement plus marqué en raison de l'exposition au soleil à travers la vitre du camion. « Une institutrice londonienne et une conductrice de taxi new-yorkaise ont montré des asymétries similaires, avec jusqu'à dix ans de différence visible entre le côté exposé et le côté non-exposé », ajoute le Dr Oliveres Ghouti.

Comment bronzer intelligemment ?

Être bronzé n'est pas une fin en soi. « Le bronzage est en réalité une réaction de défense face à l'agression des rayons UV, explique la dermatologue. Les mélanocytes produisent alors de la mélanine, un pigment brun qui forme un écran naturel en surface. » Mais attention : le bronzage ne filtre pas tous les UV, notamment les UVA qui pénètrent profondément dans la peau et peuvent provoquer des mutations génétiques. En résumé : pour bronzer intelligemment, exposez-vous progressivement, en vous protégeant.

On prévient les coups de soleil. Un coup de soleil est une brûlure de la peau. Celle-ci peut être superficielle (1er degré) et se manifester par une rougeur, une douleur et une sensation de chaleur ou plus profonde (2e degré) et former des cloques. « Cela endommage l'ADN des cellules de la peau, accentue le vieillissement cutané et favorise les mutations cellulaires », précise le Dr Catherine Oliveres Ghouti. En prévention, on applique généreusement de la crème solaire avec un indice de protection élevé (SPF 50) et on n'oublie pas de renouveler l'application toutes les deux heures ainsi qu'après la baignade. « Normalement, il faudrait 2 milligrammes de crème par centimètre carré de peau soit l'équivalent d'une balle de golf à chaque application, précise la dermatologue. Donc, un tube par jour ! Or, comme le produit est souvent partagé par une famille pendant 15 jours de vacances, la quantité appliquée est toujours insuffisante. » Moralité : aux heures d'ensoleillement les plus intenses, mieux vaut rester à l'ombre ou porter un vêtement ample à manches longues, un chapeau à larges bords et des lunettes de soleil ! On attend les meilleures heures pour s'exposer

Pour bronzer sans brûler, on évite de s'exposer entre 12 h et 16 h en métropole, ou entre 10 h et 14 h en Outre-mer. « Le début de matinée ou la fin d'après-midi, lorsque les UV sont moins intenses, sont les créneaux les plus sûrs », recommande la spécialiste. **Combien de temps faut-il pour bronzer avec un indice 50 ?**

« Chi va piano, va sano », dit le proverbe italien. Il en va de même pour les SPF 50 : on bronze plus lentement mais en toute sécurité. Résultat : un hâle progressif, uniforme, sans rougeurs et cerise sur le chapeau... qui dure plus longtemps ! « Quelle que soit notre carnation, on bronze maximum en vingt jours, indique la dermatologue. Un bronzage obtenu sans coup de soleil, tout en se protégeant, durera beaucoup plus longtemps. »

Est-il possible de bronzer quand on a la peau blanche ?

À l'exception des phototypes 1 (peau très claire, cheveux roux ou blonds, taches de rousseur), il est possible de bronzer même avec une peau claire. En revanche, celle-ci produisant moins de mélanine, elle est beaucoup plus sensible aux UV. D'où l'importance de s'exposer très progressivement, de privilégier les heures où les

UV sont les moins intenses et d'utiliser un SPF 50 + pour éviter de brûler.

Est-ce utile de préparer sa peau au soleil ?

Oui... d'autant plus si vous avez la peau claire. « Certains compléments alimentaires peuvent être utiles, mais attention : ce ne sont pas des bonbons, alerte le Dr Catherine Oliveres Ghouti. Trop de gens cumulent différents compléments (peau, cheveux, ongles...) au risque d'un surdosage en sélénium qui peut être dangereux pour la santé. N'hésitez pas à demander conseil à votre pharmacien. »

Outre les compléments alimentaires, on peut aussi faire le plein d'aliments riches en bêta-carotène (carottes, patates douces, abricots, épinards...) et en lycopène (tomates, pastèque) : cela stimule doucement la production de mélanine, renforce les défenses naturelles de la peau et réduit les risques de lucite estivale (éruption liée au soleil).

En revanche, les séances d'UV en cabine sont à proscrire. « Loin de préparer la peau, elles sont responsables d'une augmentation des mélanomes, les cancers de la peau les plus graves », conclut le Dr Oliveres Ghouti. À bon entendeur...



Jolie peau

Une docteure en pharmacie conseille une alternative au rétinol

Si votre peau sensible tolère mal le rétinol, essayez le bakuchiol, une molécule naturelle recommandée par cette pharmacienne.

Le rétinol, c'est «le» principe actif à la mode pour prendre soin de sa peau. Cet alcool de vitamine A possède une action kératolytique : en clair, à la manière d'un peeling, la molécule vient «décaper» l'épiderme afin de libérer les pores et d'éliminer les cellules mortes. À la clé : moins de rougeurs, une peau plus ferme, des rides moins visibles et des points noirs gommés.

Le rétinol, un actif puissant... qui n'est pas toujours bien toléré

Oui mais voilà : le rétinol est un principe actif puissant qui ne convient pas à toutes les peaux. Appliqué sur une peau sensible,

il peut ainsi être responsable d'irritations locales – sans oublier que cette molécule est photo-sensibilisante, ce qui signifie qu'elle ne doit pas être exposée aux rayons UV émis par le soleil !

Dans une vidéo récemment parue sur Instagram, le Dr. Tuglma (qui est docteure en pharmacie) propose un autre choix skincare : le bakuchiol. «C'est un extrait végétal issu de la plante Psoralea Corylifolia, et il est souvent considéré comme une alternative naturelle au rétinol» décrit la pharmacienne.

Le bakuchiol, une alternative naturelle au rétinol pour les peaux sensibles

«Le bakuchiol offre des bénéfices similaires, comme une amélioration de l'élasticité de la peau et une diminution



des signes de vieillissement cutané, explique le Dr. Tuglma. Il va aussi révéler et illuminer le teint.»

Mais le principal avantage du bakuchiol, c'est qu'il est

mieux toléré que le rétinol par les peaux sensibles. «Pour une première utilisation d'un sérum au rétinol, je vous recommande de commencer par 2 applications chaque semaine,

de préférence le soir, et d'augmenter progressivement en fonction de votre tolérance, conseille la pharmacienne. Si vous optez plutôt pour un produit au bakuchiol, vous pouvez l'inclure d'emblée dans votre routine skincare quotidienne.»

À noter : il est possible d'utiliser en alternance du rétinol et du bakuchiol pour des résultats encore plus rapides et visibles. «Le bakuchiol a la propriété d'annuler certains inconvénients du rétinol, en supprimant par exemple l'effet de picotement sur la peau» souligne le Dr. Tuglma.

Doit-on vraiment rincer l'eau micellaire après le démaquillage ? Une dermatologue répond

Si vous aimez vous démaquiller facilement, rapidement et sans y consacrer un budget conséquent, vous avez probablement déjà utilisé de l'eau micellaire. Mais une question fait débat dans la planète beauté : faut-il rincer son visage après son application ? Une dermatologue américaine y répond sur son compte TikTok.

La skincare est un univers vaste et complexe. Appliquer les bons produits peut avoir un impact significatif sur la santé de votre peau. Pour cela, il faut adapter votre routine de soins en fonction des besoins spécifiques de votre épiderme à l'aide des différents actifs, sérums et crèmes hydratantes. Choisir les bonnes formules c'est bien mais ce n'est pas suffisant. Il convient d'adopter les bons gestes pour ne pas endommager votre barrière cutanée. Et pour nous aiguiller, les dermatologues multiplient les vidéos sur les réseaux sociaux.

Sur son compte TikTok, la dermatologue américaine Shereene Idriss éclaire sa communauté sur de nombreux sujets comme la fréquence de lavage du visage, l'erreur à éviter pour ne pas agresser sa peau ou encore comment bien se démaquiller les yeux. Cette fois, elle nous explique pourquoi il faut absolument rincer son visage après un contact avec



de l'eau micellaire. Un geste à ne pas oublier, à l'heure où de nombreuses formules affichent la mention sans rinçage.

Doit-on rincer l'eau micellaire sur son visage ? La réponse étonnante d'une dermatologue

Les eaux micellaires ont la particularité de contenir des micelles dans leurs formules. Ces tensioactifs, permettent de nettoyer, de «capturer efficacement les impuretés qui se trouvent à la surface de la peau» mais aussi de la démaquiller de façon assez efficace et rapide. «Si vous utilisez un coton avec de l'eau micellaire, celui-ci enlèvera les micelles de votre visage exprime la dermatologue. Alors, «techniquement vous n'avez pas besoin de rincer votre peau, après avoir nettoyé votre

visage à l'aide de ce produit.»

Cependant, la dermatologue nuance son propos. «Si vous portez du maquillage et que vous vous démaquillez à l'eau micellaire, vous vous rendrez compte qu'il reste des résidus sur votre peau, en passant un mouchoir dessus» appuie la dermatologue. Il faudra alors «la rincer mais si vous êtes en voyage et que vous ne pas pouvez utiliser l'eau de la région dans laquelle vous vous situez, alors l'eau micellaire est mieux que rien».

Peaux sèches, mixtes, grasses... Quand et comment utiliser l'eau micellaire démaquillante sur le visage ?

L'eau micellaire peut être utilisée matin et soir sur tous les



types de peau. Elle se décline en différentes formules : pour les peaux sensibles, pour les peaux grasses, pour les peaux sèches, etc. Pour l'utiliser, il suffit de verser quelques gouttes du produit sur un coton (bio de préférence). Passez ensuite le coton sur toute la surface de votre visage et du cou pour ôter le maquillage et renouvelez l'opération autant de fois que nécessaire. Rincez ensuite à l'eau tiède.

Faut-il se laver le visage avec un savon ou gel nettoyant avant ou après l'eau micellaire ?

Pour la dermatologue Shereene Idriss, mieux vaut laver son visage après l'étape du

démaquillage. «J'utilise l'eau micellaire comme premier démaquillant puis je me nettoie mon visage avec un nettoyant adapté à mon type de peau», explique-t-elle.

La bonne gestuelle : appliquer son eau micellaire avec un coton démaquillant puis rincer le visage avec une eau tiède. Passez ensuite à l'étape du nettoyage avec un nettoyant ou savon adapté. Vous pouvez ensuite vaporiser quelques pschitts d'eau thermale ou d'eau florale sur votre peau pour l'apaiser. Et enfin passer à la suite de la routine avec vos sérums et crèmes...

Meghan Markle signe un nouveau contrat avec Netflix

Les termes du nouveau contrat signé par Meghan Markle et Netflix profitent moins à la duchesse de Sussex que le précédent.

Après une année en dents de scie, Meghan Markle compte regagner le coeur du public en 2025. La première phase de la reconquête a commencé sur Netflix. Disponible sur la plateforme depuis le 4 mars dernier, With Love, Meghan voit la duchesse de Sussex prodiguer des conseils lifestyle et des recettes diététiques aux côtés de plusieurs de ses amies, dont Mindy Kaling et Abigail Spencer, dans le cadre cosy d’une maison californienne.

Selon les chiffres relayés par le Daily Mail, la série a enregistré quelques 2,6 millions de vues et 12,6 millions d’heures de visionnage une semaine à peine après sa mise en ligne. Si cette



jolie performance lui a ouvert les portes du Top 10 de la plateforme, le succès reste de façade quand on compare ces données aux performances du documentaire Harry & Meghan. Le programme mis en ligne voilà trois ans déjà avait cumulé 97.7 millions d’heures de visionnage en

seulement sept jours.

Meghan Markle : que prévoit son nouveau contrat avec Netflix ?

Les performances néanmoins honorables de With Love, Meghan n’ont pas dissuadé Netflix de couper le courant. Deux

saisons supplémentaires ont déjà été commandées à la femme du prince Harry. «Ce que les gens ne comprennent pas à propos de la situation, c’est que Ted Sarandos [le PDG de Netflix, ndlr] est un énorme fan de Meghan. Il l’appelle «la rock star». Il n’y a aucun moyen que son contrat ne soit pas renouvelé», explique un insider au Daily Mail.

Plusieurs experts avancent que le nouveau contrat profitera cependant beaucoup moins à Meghan. Netflix n’aurait tout simplement pas prévu de la payer grassement. Ted Sarandos n’en reste pas moins convaincu du potentiel commercial de sa «rock star». «Je pense que Meghan est sous-estimée en termes d’influence sur la culture», déclarait-il dans une interview accordée au magazine Variety, lors de la sortie de With Love, Megha

Meghan Markle : pourquoi Netflix mise tout sur elle

Dans ce même entretien, le PDG du géant du streaming illustre son propos par l’exemple. «Quand nous avons mis en ligne la bande-annonce de la série documentaire Harry et Meghan, tout ce qu’on voit à l’écran a été disséqué dans la presse pendant des jours», rapporte-t-il, certain que le public, bien qu’il soit fasciné par Meghan Markle, la rejette injustement avec trop d’ardeur.

Malgré les critiques sur sa nouvelle série, la mère d’Archie et Lilibet devrait maintenir son cap dans les prochains épisodes. «C’est une émission lifestyle. Ce n’est pas un débat politique ou une analyse de l’état du monde. Ça n’a pas vocation à avoir de la profondeur», estime l’experte royale Jennie Bond. Selon la spécialiste de la Couronne, Meghan Markle ne devrait pas changer quoi que ce soit dans les deux saison à venir.

«Big Little Lies» «Desperate Housewives» sur la côte Pacifique

Cet été, Laurent Valière propose chaque dimanche un tour d’horizon des séries qui nous font voyager. Aujourd’hui, «Big Little Lies», la Cote Californienne en eaux troubles avec Nicole Kidman.

Un rideau automatique qui se lève sur le paysage rêvé de la côte du pacifique en Californie. La mer agitée, les vagues ont de l’allure, le soleil est au zénith et le ciel au beau fixe. On est à Monterey, petite ville côtière, richissime et charmante à 10 minutes en voiture de la ville tout aussi bourgeoise dont Clint Eastwood fut longtemps maire : Carmel.

C’est d’ailleurs là, à Carmel by the sea, sur les hauteurs, que vit l’héroïne de ce thriller chic et choc incarnée par Nicole Kidman. Elle habite une sublime

maison d’architecte blanc neige avec de grandes baies vitrées qui donnent sur l’océan. Elle conduit une SUV classe pour emmener son enfant à l’école. C’est là qu’elle rencontre les autres femmes millionnaires du coin et leurs bambins. Qui peut imaginer que derrière ce soleil de plomb et derrière ces portes vitrées, ces femmes à l’instar de celle de Desperate Housewives vivent de lourds drames personnels.

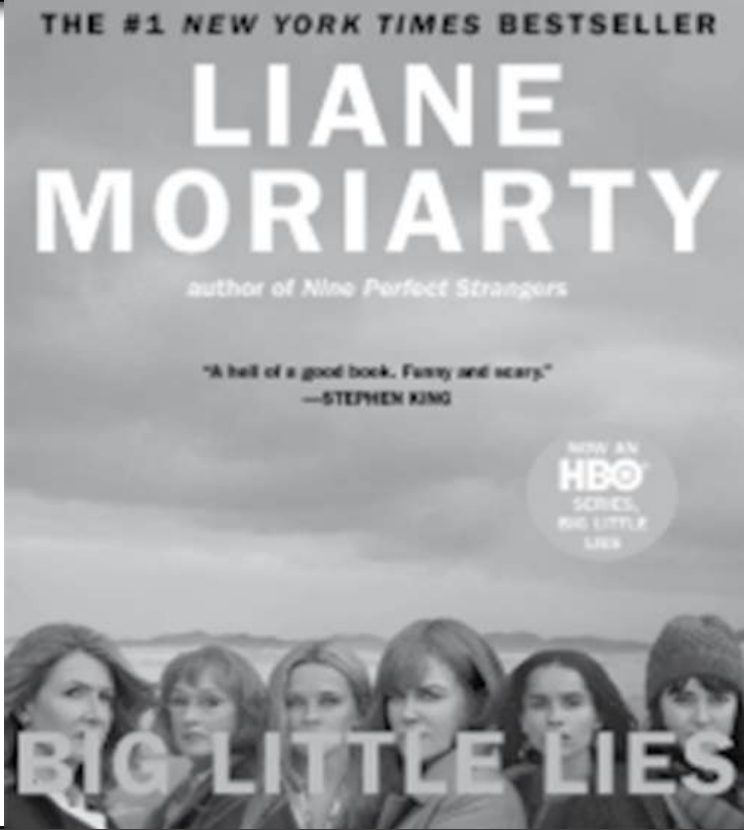
Il y a la violence conjugale, mais aussi le harcèlement dont peut être victime l’un de leurs enfants. Big Little Lies réalisé par le regretté Jean Marc Vallée réussit à emballer le tout dans une ambiance californienne pourtant de rêve.

La série nous emmène dans les lieux les plus beaux de

Californie

La plage de Lovers Point, et son sable si fin ; l’aquarium ; la réserve naturelle de Point Lobos, considéré comme le bijou des parcs californiens, avec son eau turquoise le long de laquelle l’une des héroïnes fait son jogging. Les vagues s’écrasent sur la plage du parc de Garrapata state, elles illustrent le chaos des vies de ces femmes. Des femmes qui se retrouvent aussi dans un des cafés reconverti de l’ancien marché de gros des années 60 constitué de petites baraques jaunes, roses ou vertes sur le port.

La série qui a donné le la à tant de rôles de bourgeoises en difficulté à Nicole Kidman donne juste envie de passer une tête dans l’eau, même si c’est en eaux troubles.



Le verdict est tombé pour les braqueurs de Kim Kardashian

Plus de huit ans après le violent braquage dont elle a été victime à Paris, Kim Kardashian a enfin vu la justice trancher. Ce vendredi 23 mai, les hommes accusés d’avoir séquestré et dévalisé la star ont été condamnés. Un verdict que la businesswoman de 44 ans accueille avec émotion, dans un moment où elle célèbre également un accomplissement personnel de taille.

Le vendredi 23 mai 2025, la cour d’assises de Paris a rendu son verdict dans l’affaire du braquage de Kim Kardashian, survenu en pleine Fashion Week en octobre 2016. Dix hommes comparaissaient pour avoir organisé et participé à ce spectaculaire cambriolage qui avait choqué le monde entier. Bilan : des peines allant jusqu’à huit ans de prison, dont une majorité assortie de sursis.

Le «cerveau» présumé, Aomar Aït Khedache, a écopé de huit ans de prison dont cinq avec sursis selon les dernières informations du Parisien. Les autres membres du réseau, pour la plupart âgés, ont été condamnés à des peines allant de trois à sept ans de prison, essentiellement avec sursis. La seule femme impliquée, âgée de 80 ans, a été condamnée à quatre ans avec sursis.

Présente au tribunal le 13 mai dernier pour témoigner, l’ex-compagne de Kanye West avait livré un récit bouleversant. Ligotée, menacée avec une arme, cette dernière avait cru vivre ses derniers instants : «Je pensais à Kourtney qui me découvrirait morte sur le lit, après avoir été violée. J’étais certaine de mourir ce jour-là», a-t-elle confié en larmes devant la cour, comme le rapporte le quotidien.

Malgré la douleur encore vive, la star s’est dite «satisfaite du verdict». Mieux encore, l’influenceuse de 44 ans a offert à ses agresseurs un pardon inattendu : «Je vous pardonne, même si ça ne change rien au traumatisme», avait-elle dit à l’un d’eux lors de l’audience, selon Le Parisien.

ANNABA / PERFORMANCE DU BAC

Annaba célèbre ses deux majors du Bac : Mustapha Amine El Abed et Hiba Boujelab honorés par les autorités

S.Y

Dans une démarche hautement symbolique, le directeur de l'éducation de la wilaya d'Annaba a effectué des visites officielles pour rendre hommage aux lauréats les plus brillants de cette session du baccalauréat 2025. Accompagné des autorités locales, il s'est rendu tour à tour auprès des familles de Mustapha Amine El Abed et Hiba Boujelab, tous deux premiers au niveau de la wilaya avec la moyenne exceptionnelle de 19,20/20. Le jeune Mustapha Amine, élève au lycée 8 Mai 1945 du centre-ville, a reçu la visite du directeur de l'éducation à son



domicile familial, en présence de proches et d'enseignants. Le même honneur a été réservé à Hiba Boujelab, scolarisée au lycée Redha Houhou dans la commune de Berrahal. Cette seconde visite s'est déroulée



en présence du chef de daïra de Berrahal, témoignant d'une reconnaissance officielle appuyée pour l'excellence de cette élève. Ces rencontres ont été l'occasion pour les autorités de féliciter personnellement les



deux bacheliers, de souligner la qualité de leur parcours scolaire et de saluer le soutien indéfectible de leurs familles et de leurs établissements scolaires. À travers ces gestes forts,

la direction de l'éducation nationale de la wilaya entend encourager l'ensemble des élèves à viser l'excellence, tout en affirmant que le mérite et l'effort continu sont les véritables clés du succès.

RÉSULTATS BACCALAURÉAT 2025 :

Un taux de réussite honorable à Annaba

Sihem.Ferdjallah

La Direction de l'éducation nationale de la wilaya d'Annaba a dévoilé les résultats officiels du baccalauréat session 2025, enregistrant un taux de réussite de 51,50 %. Sur les 10.209 candidats présents, 5 258 ont réussi l'examen,

marquant une performance stable par rapport aux années précédentes. Trois élèves se sont particulièrement distingués par leurs excellents résultats : 1. Hiba Boujelab – filière Génie électrique (Lycée Ahmed Redha Houhou), avec une moyenne exceptionnelle

de 19,20/20.

2. Mustapha Amine El Aayed – filière Sciences expérimentales (Lycée du 8 Mai 1945), également avec 19,20/20. 3. Hedil Nasri – filière Sciences expérimentales (Lycée Moubarak El Mili), avec 19,10/20.

Ces brillants lauréats reflètent le sérieux et la rigueur des établissements de la wilaya. Les établissements les plus performants

Trois lycées se sont démarqués cette année par leurs taux de réussite élevés :

1- Lycée Sadala Rabah – Kherraza - 71,09 %

2- Lycée El Qods – Oued Aïcha - 68,61 %

3- Lycée du 8 Mai 1945 - 66,83 %

La Direction de l'éducation a félicité l'ensemble de la communauté éducative pour les efforts fournis, malgré les nombreux défis de l'année scolaire.

ANNABA / BAC 2025

Le Directeur de l'éducation nationale rend hommage à Hedil Nasri, brillante lauréate du BAC 2025

Sihem.Ferdjallah

Dans un geste empreint de reconnaissance et de valorisation de l'excellence scolaire, le directeur de l'éducation de la wilaya d'Annaba s'est rendu au domicile familial de la jeune Hedil Nasri, élève au lycée Moubarek El Mili, qui s'est distinguée en obtenant la troisième place au niveau de la wilaya lors des examens du baccalauréat 2025, avec une moyenne remarquable de 19,10/20.

Accompagné par des membres de la cellule de communication, le responsable a tenu à féliciter chaleureusement la lauréate ainsi que ses parents, saluant leur engagement, leur persévérance et l'encadrement exemplaire dont elle a bénéficié tout au long

de son parcours.

"Célébrer l'excellence, c'est encourager toute une génération à croire en ses capacités et à viser haut", a déclaré le Directeur lors de la visite, soulignant également l'importance du rôle de la famille et des enseignants dans la réussite scolaire.

Ce déplacement s'inscrit dans une série d'initiatives prises par la Direction de l'Éducation pour mettre en lumière les élèves d'exception et instaurer une culture du mérite et de l'effort au sein de la communauté éducative.

Une fierté pour la wilaya d'Annaba

Le parcours d'Hedil Nasri illustre parfaitement le potentiel des jeunes algériens lorsqu'ils évoluent dans un environnement propice à l'épanouissement



intellectuel. Son succès est une source d'inspiration pour

ses camarades, et un exemple concret des fruits que portent

le travail, la discipline et la détermination.